

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

20/ Histoire du Temple de Jérusalem

Le troisième Temple d'Hérode

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

-1- On dispose de deux Descriptions majeures du Temple d'Hérode, de plusieurs descriptions incidentes, et finalement de quelques Représentations graphiques de la façade de ce troisième Temple :

Les deux Descriptions majeures du Temple d'Hérode sont :

-A- Celles qui figurent dans l'oeuvre de Flavius Josèphe, qui a l'avantage d'avoir été un observateur privilégié, à double titre : d'une part, il appartenait à une famille de Prêtres, et, d'autre part, il a assisté à la destruction du Temple par les Armées Romaines de Titus, en 70 EC.

-B- Celles qui figurent dans la Littérature Rabbinique, au travers de nombreuses incidentes, auxquelles s'ajoute un Traité particulier, décrivant le Temple et détaillant toutes ses mesures: *le Traité Middoth de l'Ordre Qodashin de la Mishnah*.

Ces deux Descriptions majeures donnent, assez souvent, des mesures d'un ordre de grandeur cohérent, même si quelques divergences ou obscurités apparaissent pour des données concernant certaines parties de l'Édifice.

A cet égard, on peut rappeler que les Dimensions Sacrées sont celles de l'intérieur-même du Temple, auxquelles il faut ajouter, entre autres, les mesures de l'épaisseur des murs et des toits.

A cet égard, le *Traité Middoth* s'efforce à plus de précisions que Flavius Josephé.

En préliminaire de notre examen, on remarquera qu'aucune des mesures des Parvis, transmises par ces deux voies majeures, ne correspondent aux mesures actuelles de l'Esplanade des Mosquées (Haram al-Sharif) de Jérusalem.

En tout cas, ces deux Descriptions majeures de Flavius Josephé et du *Traité Middoth*, qui sont concordantes en leurs louanges, témoignent de la réussite éclatante du stratagème d'Hérode:

Le Temple, qu'il a bâti, a été admiré par ses contemporains, puis, après sa destruction, pleuré par la Postérité Juive, tandis que le nom du Tyran impitoyable qui l'avait construit s'élevait quasiment au même degré de réputation que celui du Roi Salomon.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

-2- La Description de Flavius Josèphe (37-100 EC) figure principalement dans ses deux ouvrages, *Guerre Des Juifs* et *Antiquités Juives*.

Lorsque Hérode fit construire le troisième Temple des Juifs, Flavius Josèphe n'était pas né. Par contre, comme il appartenait à une famille Sacerdotale, et comme il avait joué un rôle politique assez important dans la Judée post-Hérodiennne, Flavius Josèphe avait une connaissance directe du Temple de Jérusalem.

D'autre part, en dépit de ses efforts de conciliation entre les Romains et les Juifs qu'il tenta pour le compte de Titus auquel il s'était rallié, Flavius Josèphe a assisté, en personne, et en témoin visuel, attentif et angoissé, à la Prise de Jérusalem, en 70, par les Armées Romaines, et à la destruction du Temple.

Par ailleurs, pour la rédaction de son Oeuvre, Flavius Josèphe, a pu disposer des *Mémoires* des Empereurs Vespasien et Titus, à Rome, où il vivait et écrivait après la destruction du Temple (*Mémoires Impériales* qui ont disparu).

Par ailleurs, également, Flavius Josèphe a pu disposer des Rapports détaillés, établis par les Ingénieurs militaires Romains, qui entreprenaient systématiquement les relevés de tous les systèmes défensifs qu'ils avaient rencontrés au cours de leurs campagnes.

Ces Relevés étaient utilisés, à la fois, par les Ingénieurs-militaires, pour élaborer de nouvelles stratégies d'attaque et de défense, et, par les Historiens, Memorialistes, Secrétaires et Archivistes attitrés, qui, de surcroît, pouvaient être appelés à aider l'Empereur Romain (en l'occurrence, Titus) dans la rédaction de ses Mémoires ou de ses Comptes-rendus éventuels.

Aussi, il est plus que probable que le Système Défensif de l'Enceinte du Temple, qui n'avait pu être conquise par les Romains, qu'au prix de combats acharnés, a été relevé, avec la plus grande minutie, par ces Ingénieurs militaires, avant la destruction complète du Sanctuaire.

En outre, Flavius Josèphe a pu, vraisemblablement, se servir, outre sa mémoire et ses notes personnelles, d'une Documentation Juive qu'il a pu emporter, ou se faire envoyer, par des contemporains, à Rome où il a rédigé l'ensemble de ses Ouvrages.

-3- *Le Traité Middoth (Mesures) de l'Ordre Qodachim (Choses Saintes) de la Mishnah* donne une Description extrêmement détaillée et minutieuse du Temple d'Hérode.

Autant la description de Flavius Josèphe est traitée comme une Chronique descriptive, vivante et colorée, d'un observateur attentif visitant un Lieu qu'il admire et dont il veut perpétuer l'image la plus resplendissante possible, autant la description du *Traité Middoth* est le plus souvent austère, et souvent quasi-arithmétique dans le style des relevés d'un métreur-vérificateur, avec, néanmoins, quelques dialogues commentés et brèves références à des Données Religieuses de divers Textes Bibliques.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

-4- La *Mishnah* a été, de façon générale, codifiée et compilée, entre l'an 200 et 220 EC, environ, soit 130 à 150 ans après la destruction du Temple de Jérusalem.

Il est difficile, voire impossible, de déterminer avec exactitude à partir de quel moment les Rabbins ont décidé d'inscrire, par Écrit, la Loi Orale, qui, par définition, ne pouvait se transmettre que par la mémoire et par la récitation.

A cet égard, le terme *Mishnah* veut dire aussi bien "Loi Orale", que "le fait d'apprendre par coeur".

On trouve des références les plus contradictoires, dans la Littérature Rabbinique, aussi bien sur l'interdiction de mettre la Loi et la Doctrine Orales par écrit, que sur des modalités pratiques qui impliquent forcément, à l'inverse, une telle mise en Écrit.

L'une des formulations les plus extrêmes concernant l'interdit absolu de mettre par écrit la Loi Orale (*Halakhah*) se trouve, par exemple, dans le *Talmud de Babylone, Ordre Qodachin, Traité Temourah*. Or, cette indication peut être datée de la seconde génération d'Amoraïm (Commentateurs de la Loi Orale) c'est à dire, environ au 3ème siècle EC, soit, à peu près, deux siècles après la destruction du Temple :

Talmud de Babylone : Ordre Qodachim : Traité Temourah : 14b :

(également, entre autres, dans : *Ordre Nachim : Traité Gittin : 60b :*

Rabbi Abba, fils de Rabbi Hiyya bar Abba, a rapporté au nom de Rabbi Yohanan : "Ceux qui mettent par écrit les *Halakhot* (Lois Orales) agissent comme ceux qui brûlent la *Torah*..."

-5- En tout cas, il semble, à peu près établi que, jusque la destruction du 3ème Temple, les Rabbins et les Phariséens tenaient fièrement à leur privilège mnémotechnique, dont leur groupe de pression Idéologique tirait une supériorité incontestable sur la Classe Sacerdotale et sur les Sadducéens, qui, dans l'ensemble, n'avaient pas accès à cette mémorisation orale intensive, du fait qu'ils n'en avaient ni le désir ni les capacités intellectuelles.

De plus, cette nécessité d'apprendre par coeur des masses de Textes et de Traditions, entraînait une sélection rigoureuse des individus qui seraient capables, de par leur quotient intellectuel, à mémoriser un si grand nombre de Données.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Cette nécessité d'un talent mnémotechnique de surdoués constituait, ainsi, pour les Pharisiens et les Rabbins, une garantie de sélection de recrutement, tout à fait hors du commun, par rapport au recrutement héréditaire de la Classe Sacerdotale et des Sadducéens:

En effet, pour les Prêtres, le seul critère de sélection était, d'une part, leur Généalogie, et d'autre part, leur aptitude à se fondre habilement et docilement dans la Hiérarchie du Temple, et d'appliquer, à la lettre, les Préceptes indiqués dans les Textes Écrits, tout en se soumettant, bon gré mal gré, aux interprétations que leur imposaient les Pharisiens, qui s'étaient proclamés détenteurs légitimes de la Loi Orale.

Toutefois, il semble assez probable que, pour des raisons pratiques, des notes écrites ou des aide-mémoires Rabbiniques aient pu être transcrites, à titre individuel, avant la destruction du Temple.

De même, des listes particulières ont pu être mises par Écrit, telles que, par exemple, celles du *Megillat Taanit*, qui était une sorte de Calendrier Culturel, établissant les dates à célébrer les événements heureux survenus à la Nation Juive, ou bien, celles du *Megillat Yuhasin* (*Rouleau des Généalogies*) qui servait d'État-Civil de référence pour les Règles héréditaires.

Mais après la destruction du Temple, qui avait entraîné la disparition de la Classe Sacerdotale héréditaire en activité, et, par conséquent celle des Sadducéens, les Pharisiens et les Rabbins n'eurent plus à redouter la concurrence de leurs rivaux, éliminés, ainsi, d'office.

Aussi, au fil des générations, les Rabbins purent, alors, sans craindre aucune sorte d'opposition critique, s'emparer du plein Pouvoir Théologique, et installer, progressivement, par Écrit, la "Loi Orale", parallèlement à la Loi Écrite existante des *Saintes Ecritures*.

-6- Les Rédacteurs de la *Mishnah*, c'est à dire les Rabbins qui ont participé, en particulier, à la formulation et à la mise en ordre des Halakhot (Lois Orales) héritées des Traditions Orales remontant, selon eux, à Moïse, sont appelés les Tannaïm.

Ces Tannaïm se répartissent en six générations, qui vont, par tranches d'une trentaine-quarantaine d'années environ, à partir de l'an 10 EC jusqu'à l'an 220 EC.

Ces six générations de Tannaïm sont, en fait, les continuateurs de l'oeuvre entreprise à partir de l'an 200 av. EC, par les Pharisiens et les Rabbins, oeuvre qui avait culminé, en prestige, lors de l'installation de deux Écoles majeures de la Culture Rabbinique, sous le règne d'Hérode et de ses successeurs : l'École d'Hillel et l'École de Shammaï.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Le Traité Middoth, qui décrit le Temple et qui détaille ses Mesures, est vraisemblablement l'un des premiers Traités écrits qui a inspiré l'ensemble de la Littérature Rabbinique, en utilisant une méthodologie consistant en des Expositions accompagnées de Discussions.

Par la suite, en partant de ce même genre d'Expositions et de Discussions, les Commentaires de différentes générations de Rabbins pourront se chevaucher et s'interpeller à travers les âges :

De cette façon; les Rabbins commentent, pour ainsi dire, tous ensemble et toutes générations confondues, des Déclarations ou des Commentaires originels, dont ils s'efforcent, sans cesse, d'explicitier et d'élargir le sens et la portée.

Cette Méthodologie sera progressivement appliquée pour divers Textes de la *Mishnah* qui présentent, la plupart du temps, les Lois Orales.

Et cette Méthodologie de Discussions ouvertes entre différentes Générations de Rabbins de la *Mishnah*, deviendra, systématiquement, la Règle pour la *Gemara* (Commentaires à partir de la *Mishnah*) qui sera amplement développée dans le *Talmud de Jérusalem*, et dans le *Talmud de Babylone*.

-7- Pour ce qui concerne, plus spécifiquement, le contenu du *Traité Middoth*, on peut conjecturer que, avant même la destruction du Temple, des mesures précises de ce Temple, avaient été relevées, et préservées, par des Scribes, des Prêtres, ou des Architectes, au simple titre de la documentation administrative, ou, éventuellement, en tant que bases de tableaux comparatifs avec les Chiffres transmis par *2 Rois et 1 Chroniques*.

Rabbi Eliezer ben Jacob I, de la seconde génération des Tannaïm (80-120 EC), est dit (en *Traité Yoma 16a*) avoir été l'Auteur d'un *Traité Middoth*, originel.

Et c'est ce Texte originel de Rabbi Eliezer ben Jacob I qui aurait été, ensuite, commenté dans le *Traité Middoth* définitif, par des Tannaïm de sa génération (ou des générations suivantes).

Rabbi Eliezer ben Jacob I, qui serait ainsi, tout à la fois, l'Auteur probable du *Middoth* originel et l'un de ses Commentateurs, a donc, vraisemblablement, connu le Temple avant sa destruction, même s'il devait, alors, être encore extrêmement jeune.

Ou bien, à tout le moins, Rabbi Eliezer ben Jacob I a connu des personnes contemporaines du Temple, et qui ont pu lui transmettre des renseignements très précis sur son Architecture, ses Mesures et son Fonctionnement.

On trouve ce genre d'indications dans le *Traité Middoth*, par exemple, lorsque la discussion porte sur les Lévites qui étaient de garde dans le Temple, et qui étaient sévèrement punis lorsqu'ils étaient surpris endormis, au cours de leur tour de garde :

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Mishnah : Traité Middoth : 1 : 2 :

A-. Le Prêtre, Responsable du Mont du Temple, inspectait tous les Lévites de garde, et des torches flamboyantes éclairaient sa ronde.

B-. Et, si un Lévite qui était de garde, ne se levait pas à son approche, et ne lui disait pas : "Paix soit avec toi, Superviseur de la protection du Mont du Temple",

C-. il était évident que le Lévite était endormi, et le Superviseur le fouettait avec sa baguette.

D-. Et il avait même le droit de mettre le feu à ses vêtements.

E-. Et les gens disaient : "Que se passe-t-il donc dans le Parvis ?"

F-. - "C'est un Lévite qui est châtié et à qui l'on brûle ses vêtements, parce qu'il s'est endormi à son poste." (répondait-on)

G-. Rabbi Eliezer ben Jacob dit : "Un jour, ils ont trouvé le frère de ma mère assoupi et ils ont mis le feu à ses vêtements."

Dans cette déclaration de Rabbi Eliezer ben Jacob, il est impossible de déceler s'il était, lui-même réellement présent, ou contemporain de cet événement ou s'il s'agit d'une anecdote qu'il aurait pu entendre raconter dans sa famille. De la même façon, en un autre passage, Rabbi Eliezer ben Jacob fait appel à sa mémoire pour des détails, dont on ne peut, néanmoins, assurer qu'il les a oubliés alors qu'il en avait eu directement connaissance, ou bien qu'il les a oubliés après qu'on les lui ait rapportés. Et, de la même façon, également, il est impossible de savoir si les réponses que lui fournit Rabbi Abba Saul, sont issues d'une expérience personnelle, ou d'une connaissance acquise par documentation ou conversation :

Mishnah : Traité Middoth, :

2 : 5 :

K.- L'Office situé au nord-est du Parvis des Femmes était l'Office des Lépreux,

L.- L'Office situé au sud-ouest,

M.- Eliezer ben Jacob disait : "J'ai oublié à quoi il servait." -

N.- Abba Saul dit : " C'est là que l'on gardait le vin et l'huile."

5 : 4 :

(Au sud du parvis des Prêtres il y avait trois Offices :)

A.- Les trois Offices au sud : l'Office fait en bois, l'Office de l'Exilé, l'Office fait en pierres taillées.

B.- L'Office fait en bois,

C.- Rabbi Eliezer Jacob disait : "J'ai oublié à quoi il servait." -

D.- Rabbi Abba Saul dit : "C'est l'Office du Grand-Prêtre, et cet Office était derrière les deux autres Offices..."

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

-8- En dehors des deux Descriptions majeures du troisième Temple par Flavius Josèphe et par la Littérature Rabbinique (dont le *Traité Middoth*) que nous examinerons infra, on dispose de plusieurs descriptions incidentes du Temple d'Hérode, comme, par exemple, celle de Philon d'Alexandrie, Philosophe Juif qui prônait le syncrétisme entre la Religion Juive et l'Idéologie Hellénique (14 av. EC - 54 EC), ou bien celle de Tacite, l'Historien Romain (55 -120 EC).

Philon d'Alexandrie a vraisemblablement visité en Pèlerinage le Temple de Jérusalem, et Tacite a pu obtenir des renseignements détaillés, auprès d'Officiers Romains qui avaient participé au Siège de Jérusalem avec Titus.

Leurs descriptions ne sont pas complètes, même si elles reposent sur une documentation directe, ou sur des témoignages contemporains.

Toutefois leurs descriptions fournissent quelques précisions intéressantes.

-9- Alors qu'il n'existe, à ce jour, aucune iconographie de la Tente de la Rencontre de Moïse, ni du Temple de Salomon, ni du deuxième Temple de Zorobabel, ni du deuxième Temple des Hasmonéens, par contre, il existe une iconographie de la façade du troisième Temple d'Hérode.

-A- La première iconographie est constituée par les Pièces de monnaie, qui furent mises en circulation durant la période de la lutte pour la Libération de Jérusalem et pour la restauration du Temple détruit par Titus, lors de la Guerre menée par Bar Kokhba contre les Armées Romaines d'Hadrien, de 132 à 135 EC.

Sur ces Pièces de monnaie, la Façade du Temple apparaît comme un porche de type Gréco-Romain, constitué par quatre colonnes, supportant directement le toit

Ce porche ne comporte pas l'habituel fronton triangulaire des Temples Païens.

A l'intérieur de ce Temple tétrastyle on peut voir l'Arche de l'Alliance.

-B- La seconde iconographie est constituée par des fresques d'une Synagogue du 3ème siècle EC, à Dora Europos, une Ville-garnison Romaine située au bord de l'Euphrate, au nord-est de la Syrie.

On peut y voir deux types de représentation de la façade du Temple avec le porche Gréco-Romain soutenu par des colonnes :

- Un porche sans fronton comme sur les Pièces de monnaie de Bar Kokhba ;
- Un porche avec le fronton triangulaire habituel des Temples Païens.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

-C- De la même façon, on peut voir, sur un fond de Verre doré Juif, du 3ème siècle EC, à Rome, une représentation de la façade du Temple, avec quatre colonnes supportant également un porche, avec fronton triangulaire Gréco-Romain, mais orné d'une palme, et non pas de l'Aigle Romaine.

De plus, l'Artiste qui a réalisé ce fond de Verre doré, a peint les colonnades des portiques qui entouraient le Temple d'Hérode.

-D- Finalement, la représentation d'un Temple identique au Temple Hérodien, qui figure sur les Pièces de monnaie de Hérode Philippe II, n'est peut être pas innocente :

En effet, il se pourrait que cette représentation du Temple Païen de Panion, qui avait été dédié, près des sources du Jourdain, par Hérode le Grand à Auguste, était éventuellement destiné à évoquer, de façon allusive, la pleine légitimité Judaïque de Hérode Philippe II.

En effet, cette représentation, si semblable à celles du Temple de Jérusalem qui figureront sur les Pièces de monnaie de Bar Kokhba, aurait pu vouloir suggérer qu'Hérode Philippe II avançait, subtilement, l'idée de ses Droits légitimes sur le Royaume de Judée, dont ce fils d'Hérode avait été privé, puisqu'il n'avait obtenu, en héritage, de son père de la part de l'Empereur Romain, que la seule Tétrarchie des Territoires du nord de l'ancien Royaume d'Hérode le Grand, c'est à dire, entre autres, l'Iturée, la Golanitide, la Batanee, Trachonitis.

Or, des trois fils d'Hérode, qui avaient pu hériter des Territoires de leur père, et qui avaient été confirmés par Auguste comme Tétrarques de ces Territoires, Hérode Philippe II était le seul à avoir eu une mère Juive, et, de surcroît, une mère Juive de Jérusalem.

-10- Outre ses talents incomparables de Stratège militaire, de Meneur d'hommes, de Bâtisseur, de Dirigeant Politique, Économique, et Financier, Hérode le Grand, ainsi qu'en témoigne tous les récits de Flavius Josèphe, était doué d'un machiavélisme, d'une ruse entêtée, d'un cynisme, et d'une cruauté hors du commun.

Hérode pouvait, ainsi, mener des intrigues extrêmement complexes, en donnant le change, durant des mois ou des années, jusqu'à ce qu'il parvienne au but qu'il s'était fixé :

Les assassinats successifs de tous les Descendants Hasmonéens, de son bienfaiteur Hyrcan II, du frère de sa femme, devenu jeune Grand-Prêtre, de cette même femme, Mariamne, qu'il avait adorée, de plusieurs de ses propres fils, sans compter la torture et la mise à mort de tous les partisans de ceux qu'il avait décidé de perdre, tous ces épisodes cruels et sanglants révèlent un esprit machiavélique, rusé, et malfaisant, que rien ne pouvait jamais détourner des buts qu'il s'était fixés.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Or, Hérode voulait non seulement le Pouvoir absolu mais il voulait également que son nom se perpétue dans la Postérité.

Ainsi, même pour sa propre mort, il voulut entraîner dans sa disparition tous les Notables Juifs de son Royaume, afin de marquer tous les esprits d'un même Deuil collectif et national.

Hérode ne se proclama Juif que dans la mesure où cela lui permettait de donner un semblant de légitimité à sa Couronne et d'éviter des affrontements avec le Peuple qu'il gouvernait.

Mais Hérode savait parfaitement que les Juifs ne le reconnaissaient pas comme l'un des leurs, et qu'ils le considéraient toujours comme un Édomite (avec toutes les connotations anti-Juives qui s'attachent à ce nom dans la Bible).

Par ailleurs Hérode savait également que les Juifs ne lui pardonneraient jamais d'avoir fait périr et disparaître la race des Grands-Prêtres Hasmonéens descendant des Macchabées.

Aussi, Hérode ne pouvait se résigner à cet état de chose, et tolérer, en particulier, que sa présence soit, par essence, rigoureusement exclue du Temple Sacré, le Lieu central et mythique, du Pays dont il était le Souverain et Tyran Absolu.

Nommer et défaire les Grands-Prêtres à sa guise ne suffisait pas à Hérode : il voulait s'égaliser au Grand-Prêtre des Juifs et se mettre de plain-pied avec la Divinité Juive, de la même façon que partout, dans l'Empire, était en train de se mettre en place, progressivement, le Culte universel du Divin Auguste.

Pour atteindre son objectif Religieux, Hérode en vint à concevoir un stratagème, correspondant à la fois, à sa mégalomanie profonde et à ses talents d'intrigant.

Ce stratagème visa, tout à la fois, à rallier ses sujets à sa Politique, à briller au sein de la Civilisation Romaine par ses réalisations, à rendre constamment hommage à Auguste, son Protecteur, et finalement, à satisfaire sa passion dévorante de dominer, en toutes matières, y compris dans le Domaine Religieux, le Peuple qu'il gouvernait et martyrisait :

Pour cela, il lui fallait, absolument, satisfaire son orgueil et sa conviction intime, en établissant que, malgré les apparences, dans le Territoire qu'il gouvernait, l'accès à aucun Lieu ne saurait jamais être dénié à Hérode le Grand, fût-ce l'accès au Lieu le plus Sacré, ou plus exactement, et surtout, en son Lieu le plus Sacré.

Aussi, lorsque Hérode annonce au Peuple Juif qu'il souhaite démolir le Temple pour en reconstruire un autre, Hérode a déjà conçu son plan ultime :

Dans son discours, Hérode avance, avec aplomb comme argument fondamental, une contre-vérité, à savoir que le Temple reconstruit au retour d'exil aurait été bâti moins haut que le Temple de Salomon, et qu'il souhaite, donc, lui redonner sa majesté originelle.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

En effet, tout le stratagème, mis au point par Hérode, repose justement sur la hauteur de l'Édifice qu'il parviendra à imposer aux Juifs :

Flavius Josèphe : *Antiquités Juives* : 15 : 14 :

(Discours d'Hérode :)

Vous savez que le Temple que nos pères ont bâti à Dieu après leur retour de la captivité de Babylone est moins élevé de soixante coudées (30 mètres !) que n'était celui qui avait été construit par Salomon....

Hérode souhaite, en conséquence, porter la hauteur de l'Édifice à 60 mètres (qui deviendront, par la suite, 50 mètres, à cause d'un affaissement de terrain, comme l'explique Flavius Josèphe.)

Or, Hérode sait, pertinemment, que les dimensions du Temple doivent, pour les Juifs, procéder des mesures prescrites par les Textes Sacrés.

C'est, la raison pour laquelle, Hérode, selon sa méthode habituelle, affronte, d'emblée ce problème essentiel, en biaisant et en court-circuitant toute velléité éventuelle de résistance à sa volonté :

- En effet, la hauteur de la Tente de la Rencontre de Moïse était de 5 mètres.
- La hauteur réelle du Lieu Saint du Temple du Roi Salomon était de 15 mètres (*1 Rois* : 6 : 2).
De plus, Salomon avait fait ajouter un Porche à l'entrée du Temple, et, implicitement selon *1 Rois*, et explicitement selon la *Septante*, ce Porche avait la même hauteur que le Temple, et était supporté par deux Colonnes.

2 Chroniques : 3 : 4, toutefois, attribue à ce Porche, mais à ce Porche seulement, une hauteur, assez incohérente, de 60 mètres par rapport au Temple (qui a une hauteur de 15 mètres, selon *1 Rois*).

En effet, étrangement, *Chroniques* n'indique que la hauteur du Porche, mais non la hauteur du Temple lui-même.

Finalement, on peut noter que la hauteur qui avait été fixée par Cyrus et Darius, pour la reconstruction du Temple, au retour d'exil de Babylone, était de 30 mètres, selon *Esdras* 6 : 3.

La hauteur de 60 mètres, indiquée pour la reconstruction d'un nouveau Temple par Hérode, correspond ainsi très opportunément, à la hauteur du Porche indiquée par *2 Chroniques* : 3 : 4.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Et Hérode spécifie bien que cette hauteur qu'il propose pour le nouvel Édifice s'applique à tout le Temple, et non pas au seul Porche.

Aussi, cette hauteur singulière de 60 mètres semble pouvoir être attribuée à la seule volonté d'Hérode, avec le concours de Scribes-Copistes, complaisants ou apeurés ou terrorisés, pour ce qui concerne l'interpolation probable qui figure en 2 *Chroniques* : 3 : 4.

Flavius Josèphe, pour décrire les événements du règne d'Hérode, a pu disposer de l'oeuvre de Nicolas de Damas, le mémorialiste attiré et conseiller d'Hérode.

Et il est probable que Nicolas de Damas a retranscrit avec exactitude le Discours d'Hérode, à la rédaction duquel, de surcroît, il a très probablement participé, ne serait-ce qu'en tant que premier auditeur critique.

Tout se passe donc comme si Hérode s'était habilement servi d'un flou entretenu par les mesures si particulières du Porche, inscrites, étrangement, dans *Chroniques*, pour avancer au Peuple Juif des arguments péremptoires, que son statut de Tyran implacable lui permettait d'imposer sans contestation possible.

De cette façon, Hérode avait pu décider, souverainement, de la hauteur du nouveau Temple, cette hauteur conditionnant la réussite de tout son stratagème.

En contrepartie, afin de rassurer les Juifs pris de court, Hérode promet de ne pas démolir l'ancien Temple, tant que les matériaux nécessaires à l'édification du nouveau n'auront pas été rassemblés.

Cette hauteur arbitraire de 60 mètres du nouvel Édifice, qui est annoncée, en préliminaire, par Hérode, va déterminer l'espace du Temple et, surtout, l'épaisseur nécessaire de ses murs. Et, dans ce nouveau cadre architectural, Hérode va prétendre respecter les proportions Salomoniennes, ce qui sera, strictement exact, pour ce qui concerne les mesures intérieures, en longueur et en largeur, du rez-de-chaussée du Temple-même, c'est à dire du Lieu Saint et du Lieu Très Saint, mais non pour leurs mesures en hauteur.

Et sur ces fondations antiques horizontales, ainsi fidèlement respectées en apparence, toute l'ingéniosité Architecturale d'Hérode va pouvoir se déployer en hauteur, tandis qu'une somptueuse et monumentale façade, élargie selon le modèle Greco-Romain, permettra d'assouvir la complète adhésion d'Hérode à l'Idéologie Romaine, tout en estompant le dessein secret du Despote oriental.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

21/ Histoire du Temple de Jérusalem

Le troisième Temple d'Hérode

La Plate-Forme du Sanctuaire

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

-1- Les Archéologues du 19ème siècle (les seuls à avoir pu explorer le sous-sol du Haram) partaient, tous, du Dogme Religieux et du Postulat Mental, que le Temple des Juifs se dressait sur l'Esplanade des Mosquées, et, plus précisément, sur la Plate-forme interne du Dôme du Rocher.

Or, les mesures précises de Flavius Josèphe, vraisemblablement corroborées, ou vérifiées, par les Ingénieurs Militaires Romains, concernant l'Enceinte du Temple des Juifs, offrent les prémices incontournables d'un démenti catégorique sur ce point spécifique.

- **L'Esplanade des Mosquées** (Haram al-Sharif) **est un Rectangle** irrégulier qui mesure, approximativement, **480 mètres de longueur** (axe nord-sud) et **280 mètres de largeur** (axe est-ouest).

- Or, Flavius Josephé affirme catégoriquement que **l'Esplanade du Temple était un Carré qui ne pouvait pas, physiquement et géologiquement, mesurer plus de 180 mètres de côté.**

-2- Hérode fit, effectivement, de l'Enceinte du Temple une construction majestueuse qui constitua, à la fois, un rempart défensif, et un Site privilégié pour le public, avec l'édification, selon le mode Gréco-romain, de larges et majestueuses galeries-portiques à colonnes corinthiennes destinées, entre autres, à abriter les pèlerins du soleil ou de la pluie.

Voici d'abord la description de cette Enceinte du Temple d'Hérode par Flavius Josèphe :

Flavius Josèphe : *Antiquités Juives* : XV : 11 : 3 :

Hérode fit édifier autour du Temple de très larges et hautes galeries-portiques, disposées selon les lois de la symétrie, et d'une beauté telle qu'on eût dit que, jamais auparavant, le Temple n'avait été enchâssé avec une telle magnificence. Deux de ces galeries-portiques longeaient les Remparts d'Enceinte qui étaient eux-mêmes si forts et si épais qu'ils formaient un ouvrage gigantesque d'une réputation incomparable.

Il y avait, au début, une colline rocheuse très escarpée mais qui s'abaissait en pente plus douce vers le côté oriental de la ville, et notre Roi Salomon fut le premier qui, par Ordre de l'Éternel, et à l'aide d'un labeur colossal, environna de murailles ce sommet de la colline. Il entoura d'abord ce sommet par un rempart, puis, il fit édifier, en partant du bas de la vallée qui encercle cette colline, un autre mur qui s'élevait, grâce à de hautes pierres scellées entre elles

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

par du plomb. Ces pierres pénétraient graduellement le flanc de la colline pour former en profondeur un volume homogène sur lequel une plate-forme carrée put être constituée. Et l'on pouvait de l'extérieur apprécier la grandeur de la surface de ces pierres, tandis que le plomb qui les maintenait à l'intérieur assurait une solidité inébranlable à l'ensemble.

Quand ce travail eut atteint le sommet de la colline, il aménagea donc le sommet de celle-ci, combla les vides restant entre la pente de la colline et les pierres formant les remparts, et il aplanit le tout en son sommet, pour obtenir une surface horizontale homogène.

Tous ces remparts encerclant et soutenant la **Plate-forme carrée** représentaient un périmètre de quatre stades de pourtour (**4 x 180 mètres**) chaque côté ayant un stade (**180 mètres**) de longueur.

A l'intérieur de ce carré de remparts, et au sommet de l'espace ainsi constitué, un autre mur de pierres fut édifié pour entourer cette Esplanade.

Le rempart d'Enceinte de l'Esplanade était complété, sur son côté oriental, par un portique aussi long que le mur lui-même, et, comme le Temple se situait au milieu, ce portique faisait en somme face aux portes du Temple.

Ce portique, plusieurs de nos Rois, autrefois y avaient travaillé. Et sur tout le pourtour des murs de l'Enceinte étaient suspendus des trophées gagnés chez les Barbares : Tous ces trophées furent de nouveau dédiés par Hérode, et, de plus, le Roi y ajouta ceux qu'il avait lui-même arrachés aux Arabes.

Après avoir décrit le mur oriental de cette Enceinte, Flavius Josèphe, présente la Citadelle Antonia qui surplombe et protège le mur nord de l'Enceinte du Temple.

-3- Puis Flavius Josephé décrit le côté occidental de l'Enceinte, avant de terminer avec son Rempart sud, qui est le côté qui rend compte, le plus spécifiquement, de l'impossibilité absolue d'une adéquation éventuelle du Rempart sud du Haram au Rempart sud de l'Enceinte du Temple des Juifs disparu :

Flavius Josèphe : *Antiquités Juives* : 15 : 11 : 5 :

Le quatrième côté de l'Enceinte, celui du sud, avait aussi des portes en son milieu.

Au dessus de ce rempart sud, était érigé un triple ensemble de galeries-portiques qui longeait le rempart sud, sa longueur étant, ainsi, limitée à l'est par le surplomb au dessus de la vallée orientale (Cedron), et à l'ouest par celui dominant la vallée occidentale (Tyropeon).

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

C'était un des ouvrages les plus mémorables qui pouvaient être contemplés. En effet, le rempart de soutènement qui s'élevait du fond de la vallée, était déjà si haut par lui-même qu'on pouvait être pris de vertige lorsque l'on se penchait pour pouvoir regarder d'en haut. Or, c'est encore au dessus de cette hauteur, déjà considérable, qu'était bâti ce triple Édifice de galeries-portiques, de sorte que, si quelqu'un voulait, du haut de ces galeries-portiques, sonder du regard cette double élévation, il pouvait, pour ainsi dire, contempler une sorte d'abîme incommensurable.

Sur toute la longueur de ce triple ensemble, des colonnes étaient alignées sur quatre rangs, à égale distance l'une de l'autre. Et le quatrième rang des colonnes faisait corps avec le mur de pierre de l'Enceinte. Telle était l'épaisseur de chaque colonne qu'il fallait, pour embrasser son tour, trois hommes se donnant la main, car ces colonnes faisaient 27 pieds de tour (environ 8 mètres) et leur soubassement était double. Il y avait en tout 162 colonnes ; leurs chapiteaux étaient ornés de sculptures selon le style corinthien, et impressionnaient par la magnificence de l'ensemble.

Comme il y avait quatre rangées de colonnes, celles-ci formaient entre elles trois galeries-portiques. Deux de ces galeries-portiques avaient la même disposition : chacune avait trente pieds de large (9 mètres de large), un stade de long (180 mètres de long) et une hauteur de plus de 50 pieds (15 mètres de haut). La galerie-portique du milieu avait, elle, une fois et demi cette largeur (12-13 mètres de large) et une hauteur double (30 mètres de haut).

Les plafonds de ces galeries-portiques étaient faits de boiseries ornées de sculptures en relief avec des représentations variées. La voûte de la galerie-portique du milieu, qui surpassait en hauteur les deux autres, était soutenue sur des corniches de pierre si bien taillées et entremêlées avec des colonnettes réalisées avec tant d'art, que, comme on ne pouvait en discerner les jointures, on avait l'impression que l'ensemble de cet ouvrage n'était composé que d'une seule pierre. Telle était la première Enceinte extérieure du Temple.

En allant vers l'intérieur, et à très peu de distance de cette Enceinte extérieure était la deuxième Enceinte, accessible en montant quelques degrés.

Elle était constituée par une cloison avec une balustrade de pierre faisant tout le tour, et comportant des inscriptions interdisant aux non-Juifs, sous peine de mort, d'en franchir la limite. Cette Enceinte intérieure avait au sud, comme au nord, trois Portes symétriquement réparties.

A l'orient était une seule et grande Porte par où nous pouvions entrer à condition d'avoir été purifiés, de même que les femmes.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

En s'avancant plus avant vers le Temple, le Parvis intermédiaire était interdit aux femmes.

Et, encore plus avant il y avait un troisième Parvis où seuls les Prêtres pouvaient pénétrer.

Là, se trouvait le Temple, et, devant le Temple, l'Autel où nous offrions les Holocaustes à Dieu.

Même Hérode n'osa jamais pénétrer dans ce troisième Parvis, car cela lui était interdit, n'étant pas de souche Sacerdotale.

Il y laissa donc, exclusivement, les Prêtres mener à bien les travaux du Temple, et, pour sa part, Hérode s'occupa activement des Enceintes extérieures et de leurs galeries-portiques.

-4- En dehors du style Gréco-Romain, conféré par Hérode à l'Esplanade du Temple, ce texte comporte des indications précises en terme de mesures :

Aussi, l'on peut avancer que, pour ce qui concerne, spécifiquement, l'Enceinte-Rempart extérieure du Sanctuaire, qui constituait son système de défense, ces mesures ont particulièrement intéressé les Ingénieurs Militaires Romains, dont la documentation a pu, très probablement, compléter la documentation personnelle de Flavius Josèphe, ou lui être confrontée, à la Cour Impériale de Rome.

Et Flavius Josèphe savait, également, que ces Ingénieurs Militaires Romains ne se seraient pas privés d'indiquer à l'Empereur, les erreurs éventuelles de l'Historien Juif, afin de le discréditer, si Flavius Josèphe, courtisan et protégé de l'Empereur, en avait commises dans un domaine particulier où les Ingénieurs compétents avaient pu procéder à des relevés précis.

Le texte de Flavius Josèphe indique, à plusieurs reprises, que le Site inclus dans l'Enceinte du Temple est un Carré (et non pas un Rectangle) tout comme, d'ailleurs, le *Traité Middoth*.

Pour Flavius Josèphe, ce Carré mesure précisément **180 mètres de côté**.

Et Flavius Josèphe précise que le surplomb vertigineux de la vallée occidentale (Tyropeon), d'une part, et le surplomb vertigineux de la vallée orientale (Cedron), d'autre part, entre lesquelles s'élève la colline rocheuse du Temple, empêchent la longueur du Rempart sud de l'Enceinte du Temple de dépasser ces 180 mètres.

Or, le côté sud de l'Esplanade des Mosquées (Haram al- Sharif), de son angle sud-est à son angle sud-ouest, mesure, **280 mètres** environ, soit 100 mètres de plus que la dimension indiquée, avec une extrême précision, et à plusieurs reprises, par Flavius Josèphe.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Comme ce Rempart sud du Haram est construit avec une cohésion Antique, et n'est donc pas compressible, il n'a pu être le Rempart sud de l'Enceinte du troisième Temple d'Hérode.

Par ailleurs, pour ce qui concerne l'autre côté du "carré" de l'Enceinte du Temple d'Hérode, le "rectangle" de l'Esplanade des Mosquées (Haram al- Sharif) mesure en longueur 480 mètres, soit 300 mètres de plus que la dimension (180 mètres) indiquée par Flavius Josèphe.

Aussi, par exemple, si l'on admettait, comme le firent les Archéologues du 19ème siècle, que le Rempart sud du Haram al-Sharif (280 mètres) constituait le Rempart sud de l'Enceinte du Temple des Juifs (180 mètres), le Dôme du Rocher serait à peu près en dehors des limites de l'Enceinte du Temple, en se référant aux dimensions transmises par Flavius Joseph.

-5- Les Historiens et les Archéologues du 19ème siècle, interpellés par cette première, d'une longue série de contradictions découlant du Postulat erroné de l'emplacement du Temple, ont recouru à diverses explications pour tenter de surmonter cet obstacle obstiné des mesures si précises, fournies par Flavius Josèphe :

- Ces diverses explications laborieuses vont, par exemple, de l'erreur des Copistes du Texte de Flavius Joseph, à la mesure du "Stade" qui, dans le cas exceptionnel de Flavius Josèphe, serait l'équivalent de 280 mètres, et non pas de 180 mètres...
- Ou bien encore, au fait que Flavius Josèphe aurait passé sous un étrange silence des Pavillons supplémentaires, dont auraient été flanquées, à chacune de leurs extrémités, les Galeries-Portiques, alors même que Flavius Joseph précise que les Galeries vont jusqu'à l'extrémité des Remparts ;
- Ou bien encore, que, dans le Grec de Flavius Josèphe, il faudrait entendre par le mot "Carré", en réalité, le mot "Rectangle" ;
- Ou bien du défaut de mémoire ou lacune de documentation de Flavius Joseph ; etc. etc.

-6- Pour ce qui concerne cette forme géométrique de l'Enceinte extérieure du Temple, les Auteurs du *Traité Middoth* vont exactement dans le même sens du "Carré" que Flavius Josèphe, et ce, même si leur Description Rabbinique se réfère, sur ce point spécifique de l'Enceinte extérieure du Temple, à la Mystique visionnaire d'Ézechiel :

Ézechiel était de famille Sacerdotale, et il fit partie du premier groupe de Juifs qui furent déportés en Babylonie, en 598 av. EC, par Nabuchodonosor.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

C'est là qu'Ezechiel exerça une activité Prophétique.

Toutefois, sa Vision d'un Temple idéal, qui devrait être reconstruit après la disparition du premier Temple, ne semble, en aucune façon, avoir inspiré les Bâisseurs du second Temple, à leur retour de déportation, ni les Bâisseurs-Embellisseurs du second Temple Hasmonéen, ni les Bâisseurs du troisième Temple d'Hérode, car, pour celui-ci par exemple, Flavius Josephé n'aurait pas manqué de mentionner Ezechiel lorsque sa Prophétie s'était majestueusement concrétisée dans le Temple Herodien.

Mais, par la suite, et particulièrement après la destruction du Temple d'Hérode, la Vision Prophétique d'Ezechiel allait, progressivement, s'imposer comme une référence d'espérance, mi-idéale, mi-réaliste, dans les cercles des Pharisiens et des Rabbins.

Ézechiel : 42 : 15-20 :

Lorsque l'Homme (envoyé par Dieu pour montrer le Temple futur au Prophète) eut terminé les mesures des bâtiments intérieurs du Temple, il me fit sortir par la porte est. Il se mit alors à mesurer l'espace qui entourait le Temple. A l'aide du roseau à mesurer, il trouva que le côté est avait 500 coudées de long (250 mètres). Il renouvela l'opération pour les côtés nord, sud et ouest et trouva partout la même longueur, soit 500 coudées (250 mètres). C'est ainsi que fut mesuré le mur qui entourait le Temple sur ses quatre côtés. Le mur formait un carré de 500 coudées (250 mètres) de côté et servait à séparer l'espace profane du lieu consacré à l'Éternel.

Dans le *Traité Middoth*, quelques références sont faites à cette oeuvre Prophétique d'Ézechiel. En particulier, la dimension donnée pour l'Enceinte extérieure du "Mont du Temple" est celle qui est indiquée dans *Ézechiel : 42 : 15-20* pour l'Espace Sacré de la Vision d'Ezechiel :

Mishnah : *Traité Middoth* : II : 1 :

A.- Le Mont du Temple avait 500 coudées sur 500 coudées (250 mètres sur 250 mètres).

Ainsi, on retrouve, à la fois, dans la description du *Traité Middoth*, et dans la description de Flavius Josephé, l'espace de l'Esplanade du Temple, défini, spécifiquement, comme un Carré, et non pas comme un Rectangle.

Et, rejoignant en cela la description de Flavius Josephé, le *Traité Middoth* précise qu'il s'agit du "Mont du Temple" dans son ensemble, conçu comme un espace intégral, et non pas d'une partie du Mont du Temple.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Aussi, même en regard des chiffres Eschatologiques, donnés par le *Traité Middoth*, chiffres qui ne découlent pas de la réalité, l'Esplanade rectangulaire du Haram, de 480 mètres sur 280 mètres, n'apparaît, toujours pas, comme appropriée.

-7- En effet, de surcroît et surtout, nous considérons les chiffres de Flavius Josèphe, pour ce qui concerne spécifiquement l'Enceinte du Temple, comme les seules crédibles et fiables, pour les raisons suivantes :

- Les mesures indiquées par Flavius Josèphe pour l'Enceinte défensive du Temple furent, de facto, soumises au contrôle rigoureux des Ingénieurs militaires Romains, et, à tout le moins, Flavius Joseph ne tenait pas à ce que ce genre de vérification éventuelle vienne ternir sa réputation à la Cour Impériale de Rome

- Flavius Josèphe, en tant qu'Historien et membre d'une Famille de Prêtres, connaissait, parfaitement, l'Histoire du Temple :
Et si les Architectes du Temple d'Hérode s'étaient référés aux chiffres des Visions Prophétiques d'Ezechiel, Flavius Joseph l'aurait su, et l'aurait fièrement fait savoir.

- En réalité, le Livre d'Ezechiel ne commença à être accepté par les Rabbins, et progressivement intégré dans le Canon Juif, qu'après la disparition du Temple d'Hérode. Aussi, il est fort probable que les chiffres indiqués par le *Traité Middoth* spécifiquement pour l'Enceinte du Mont du Temple, aient été inspirés aux Rabbins par la Vision d'Ézechiel, comme autant de mesures idéales, consolatrices et porteuses d'espérance pour l'Avenir, en vue d'une, très éventuelle, reconstruction du Temple espéré.

- En raison des dimensions, imposées par Hérode pour les Galeries-portiques et pour le Temple lui-même, il ne resta, en réalité, qu'un espace très restreint pour les Parvis, ainsi qu'en attestent les mesures précises, réelles celles-là, et non Prophétiques, transmises par le *Traité Middoth*, pour des espaces extrêmement limités et étroits, que nous examinerons infra. Et cette étroitesse extrême des Parvis, tels qu'ils sont décrits et mesurés par le *Traité Middoth*, ne pourrait se justifier, en regard des immenses besoins du Temple et du nombre élevé des Participants au Culte, que par un manque physique absolu d'espace disponible. Appuyant d'ailleurs cette description des Parvis du *Traité Middoth*, description qui implique une étroitesse extrême de la surface laissée disponible sur l'Esplanade, Flavius Josèphe indique, également, que le premier Parvis extérieur, celui des Femmes, était tout proche des Galeries-Portiques qui formaient l'Enceinte extérieure du Temple.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Aussi, les vastes espaces offerts par le Haram des Omayades rendraient l'exiguïté extrême des Parvis du Temple Juif (que nous examinons infra) totalement absurde au regard de la mégalomanie architecturale d'Hérode, dont l'antique Citadelle Juive (actuellement Haram) qui surplombait et protégeait le Temple, nous offre, jusqu'à ce jour, un exemple spectaculaire.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

22/ Histoire du Temple de Jérusalem

Le troisième Temple d'Hérode

Les Parvis du Temple

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

-1- Les mesures extrêmement précises, transmises par le *Traité Middoth*, contredisent radicalement les mesures eschatologiques empruntées à Ezechiel car elles confirment l'extrême étroitesse du terrain, dont purent disposer les Bâisseurs du Temple d'Hérode dans l'axe Biblique est-ouest, pour aménager les Parvis, à l'intérieur d'un espace qui était délimité, d'un côté à l'est, par les somptueuses et larges Galeries-Portiques Greco-Romaines, et, de l'autre côté à l'ouest, par l'ambitieux Édifice de deux étages qu'Hérode avait conçu pour le Temple.

En effet, dans le sens de la largeur, c'est à dire d'est en ouest, le *Traité Middoth* indique, avec une grande précision, des dimensions, étonnamment modestes pour les largeurs des Parvis, qui se succèdent devant le Temple, et tout particulièrement, pour le Parvis des Israélites et pour le Parvis des Prêtres qui sont très étroits et très limités, surtout si l'on prend en compte les Chiffres cités par la *Bible* et par Flavius Josephé quant au nombre de Célébrants et au nombre d'animaux sacrifiés (se chiffrant par centaines de milles dans certains cas).

Or, cette modestie extrême, qui ne peut avoir été imposée que par le manque d'espace disponible, ne correspond, ni à la Vision Prophétique d'Ezechiel, ni aux vastes espaces qui sont offerts par l'immense plate-forme du Haram.

Dans le *Traité Middoth*, à l'inverse de la mesure Eschatologique de l'Enceinte extérieure du Mont du Temple, les mesures des Parvis ne sont pas commandées par une Vision allégorique d'Ezechiel, mais semblent bien résulter de la réalité incontournable de l'espace du terrain qui était, effectivement, disponible sur ce même "Mont du Temple" :

D'est en ouest, le Sanctuaire est mesuré comme suit :

Mishnah : Traité Middoth :

II : 3 :

- A.- A l'intérieur du Mont du Temple, il y a une balustrade treillagée, haute de dix palmes.
- B.- Il y avait treize brèches dans cette balustrade
- C.- qui avaient été pratiquées par les Rois de Grèce (Séleucides).
- D.- On avait refermées ces brèches et l'on avait prescrit treize prosternations en commémoration.
- E.- Après cette balustrade, il y a un mur de dix coudées (**5 mètres**)
- F.- Et il y avait là douze marches (pour franchir ce mur et entrer dans le Parvis des Femmes).

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

G.- La hauteur de chaque marche est de la moitié d'une coudée (25 centimètres) et la largeur de chaque marche est également de la moitié d'une coudée (25 centimètres).

H.- Toutes les marches du Sanctuaire mesuraient une demi-coudée de large et une demi-coudée de haut, à l'exception des marches qui montaient au Porche du Temple (et qui mesuraient chacune une coudée de large : 0,50 mètre).

II : 5 :

A.- Le Parvis des Femmes mesurait 135 coudées (**67 mètres) de longueur** sur 135 coudées (**67 mètres) de largeur** (= un Carré).

P.- Et le Parvis des Femmes était vide à l'origine. Puis on l'entoura d'une galerie destinée aux femmes afin qu'elles puissent regarder d'en haut, avec les hommes en bas, mais qu'ils soient séparés.

Q.- Et quinze marches montaient du Parvis des Femmes au Parvis des Israélites (vers le Temple).

II : 6 :

D.- Le Parvis des Israélites mesurait 135 coudées (67 mètres) de longueur sur 11 coudées (**5,5 mètres) de largeur**.

E.- Et le Parvis des Prêtres mesurait également 135 coudées (67 mètres) de longueur sur 11 coudées (**5,5 mètres) de largeur**.

La seule explication à une exigüité aussi contraignante et stupéfiante des deux largeurs (**5,5 mètres** seulement) de chacun de ces deux Parvis Sacrés, qui sont au coeur du Dispositif du Culte du Temple, exigüité qui ne cadre absolument pas avec les vastes espaces disponibles sur l'Esplanade des Mosquées, s'adapte, par contre, au Chiffre précis fourni par Flavius Josèphe, qui indique que la largeur maximum, d'espace disponible d'est en ouest, sur la Colline du Temple, aménagée entre les deux ravins, n'était que de **180 mètres**.

-2- Ainsi, d'est en ouest, et délimité par l'Enceinte extérieure construite par Hérode, on trouve, selon les descriptions et mesures combinées de Flavius Josephe et du *Traité Middoth*, successivement, dans le sens de la largeur restreinte du Sanctuaire (**180 mètres**), les mesures suivantes :

A- L'Enceinte extérieure du Mont du Temple, constituée, selon Flavius Josèphe, par une Galerie-Portique de **13 mètres de largeur** environ.

B- Une Cour extérieure plutôt étroite, dont on ne connaît pas les dimensions, et dont l'accès est autorisé aux non-Juifs.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

- C- Un mur, entourant les Parvis intérieurs du Temple, que les non-Juifs n'ont pas le droit de franchir et qui mesure : **5 mètres de largeur** environ
D- Le Parvis des Femmes : **67 mètres de largeur** environ
E- Le Parvis des Israélites : **5,5 mètres de largeur** environ
F- Le Parvis des Prêtres : **5,5 mètres de largeur** environ
G- L'Autel des Sacrifices : **14 mètres de largeur** environ
H- Le Temple : **45 mètres de longueur** environ
I- Le Parvis à l'arrière du Temple : **6 mètres de largeur** ?

Cela fait donc un total de :

$5 + 13 + 67 + 5,5 + 5,5 + 14 + 45 + 6 = 161$ mètres environ.

A ces **161 mètres**, on peut ajouter une approximation d'une **dizaine de mètres** pour l'ensemble des épaisseurs des murs et des balustrades des Parvis, ainsi que des Portes et des Escaliers de ces Parvis, puisque, d'est en ouest, on montait, régulièrement, par degrés successifs, jusqu'à la plate-forme du Temple-même.

Ce qui fait un total, approximatif en arrondissant, de **170 mètres** de largeur environ.

Cela veut dire que, dans le sens de la largeur, restreinte par manque d'espace disponible, il restait, sur le total de **180 mètres**, un emplacement d'environ une **dizaine de mètres**, pour l'espace autorisé aux non-Juifs, espace qui était situé entre l'Enceinte extérieure, délimitée par la Galerie-Portique orientale, et le mur du premier Parvis, celui des Femmes.

Et ce chiffre d'une dizaine de mètres de largeur, auquel s'ajoute la largeur intérieure des Galeries-Portiques, pour l'espace où les non-Juifs pouvaient circuler, correspond, de façon assez réaliste, aux diverses descriptions visuelles, transmises par Flavius Josèphe et par les Evangiles.

-3- En tout état de cause, l'exposé, chiffré selon ces perspectives, permet d'expliquer, d'une façon cohérente, la modestie étonnante mais réelle, de la largeur restreinte des Parvis, tels qu'ils sont mesurés et enregistrés dans le *Traité Middoth*.

Et il est bien évident que si cela avait été possible pour l'étagement de ces Parvis, le Haram al-Sharif aurait, avec ses vastes espaces (280 mètres de large) permis d'exploiter toutes les possibilités offertes, par exemple, par des références ultérieures aux descriptions d'Ézéchiel, et de laisser, en tout cas, se déployer, avec ampleur, la mégalomanie Architecturale d'Hérode.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Et, dans le cadre du vaste espace du Haram, on aurait pu, alors, affecter aux différents Parvis du Sanctuaire Juif, un espace beaucoup plus important pour les Officiants et Pèlerins que celui quasi-ridiculement étroit de **5,5 mètres**, auquel les deux Parvis essentiels au Culte Judaïque furent astreints, et dont la réalité topographique contraignante a été mesurée avec précision, et conservée avec minutie, par les Rabbins-Métreurs-Vérificateurs, Auteurs, ou Transmetteurs, du *Traité Middoth*.

-4- Ainsi, les descriptions de l'Enceinte extérieure du Temple par Flavius Josèphe, renforcées par les chiffres, donnés pour les Parvis, par le *Traité Middoth*, excluent, géométriquement et arithmétiquement, que le Mont du Temple ait pu se trouver sur l'Esplanade des Mosquées.

Cette analyse, réalisée à partir des mesures de l'Enceinte extérieure du Temple, puis de ses Parvis, signifie que la Plate-forme, qui soutenait le Temple des Juifs, était plus petite, plus contraignante, plus étroite que la Plate-forme du Haram al Sharif, et qu'elle était carrée et non rectangulaire.

Ce qui signifie que le Temple des Juifs se dressait sur une autre Plate-forme.

Cela ne constitue pas une preuve Historico-Archéologique suffisante.

Mais cela démontre qu'il peut s'avérer malaisé d'appréhender les Textes anciens, avec fidélité et authenticité, si l'on utilise, comme préalable absolu, un Postulat visuel reposant uniquement sur un à priori et une perspective Dogmatiques.

Heureusement les vestiges Archéologiques du sous-sol du Haram permettent, grâce au système Hydraulique qui a été préservé dans sa roche inaltérable, de reconstituer l'authentique réalité topographique de la Plate-forme sur laquelle le Temple de Juifs s'était, vraiment, dressé, et qui a été, minutieusement, arasée, par les soins du Divin Empereur Hadrien, ainsi que nous l'examinerons infra, afin de la faire complètement disparaître, avec un succès certain jusqu'à ce jour, de la Mémoire des Hommes.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

23/ Histoire du Temple de Jérusalem

Le troisième Temple d'Hérode

Le Bassin des Purifications et l'Autel des Sacrifices

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

-1- Le Bassin des Purifications, est positionné, comme pour le Sanctuaire de Salomon, au sud-est du Temple d'Hérode.

Nous procéderons à son examen détaillé, infra, en E.

-2- L'Autel des Sacrifices est l'occasion pour les Auteurs du *Traité Middoth* d'une discussion prolix et assez alambiquée.

- En effet, l'Autel de Moïse, très simple, était fait en bois d'acacia recouvert de bronze, et il était carré : il mesurait 1,5 mètre de hauteur (3 coudées) et 2,5 mètres de côté (5 coudées)- (*Exode : 27 : 1*).

- L'Autel du Temple de Salomon, selon *2 Chroniques : 4 : 1*, était en bronze. Il était également de forme carrée, et il mesurait 10 mètres sur 10, et 5 mètres de hauteur.

Par contre, l'Autel, décrit dans la vision d'Ézéchiel, est complexe, avec des étages successifs en retrait comportant des dimensions variées, que les Auteurs du *Traité Middoth* évoquent, en s'efforçant, assez laborieusement, de faire coïncider le résultat final avec les dimensions simples indiquées en *2 Chroniques 4 : 1*.

Flavius Josèphe décrit un Autel carré qui, non seulement, est d'une forme aussi simple que celle décrite par *Exode : 27 : 1* et par *2 Chroniques : 4 : 1*, mais qui, de surcroît, selon la méthodologie sacerdotale consistant à respecter les proportions Bibliques, multiplie, par 10, le chiffre des côtés de l'Autel de Moïse, et par 5, le chiffre de sa hauteur :

Flavius Josèphe : *Guerre des Juifs : 5 : 225 :*

Devant le Temple, s'élevait l'Autel, haut de 15 coudées (7,5 mètres) et formant un carré de 50 coudées (25 mètres) de côté.

On y accédait du côté sud par une rampe en pente douce.

Il est un point d'Architecture, à signification Sacerdotale, où le Principe de l'Autel du Temple d'Hérode diverge du Principe Visionnaire de l'Autel décrit par Ézéchiel et qui résulte probablement d'une réalité du premier Temple détruit.

En effet, Ézéchiel indique que, à l'est de l'Autel, et par conséquent face au Temple, des marches montaient vers l'Autel.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Cette description donnée par un Prophète, issu d'une famille Sacerdotale, semble assez cohérente sur le plan mystique, puisque les Sacrifices étaient offerts à Dieu, face au Temple, et non offerts aux hommes. Le Prêtre s'avancé donc vers Dieu pour lui faire son offrande. Aussi, cette disposition de la rampe, ou des marches, menant à l'Autel à partir de l'est, c'est à dire face au Temple, correspond, vraisemblablement, à la disposition originelle de l'Autel des Temples précédents.

Par contre, dans la description du Temple d'Hérode du *Traité Middoth*, comme dans celle de Flavius Josèphe, les Prêtres accèdent à l'Autel par une rampe parallèle à la façade du Temple, et venant du sud.

Mishnah : Traité Middoth : III : 3 :

C.- Au sud de l'Autel il y avait une rampe (d'accès) de 32 coudées (16 mètres) de longueur et de 16 coudées (8 mètres) de largeur.

C'est à dire que les Prêtres, qui montaient à l'Autel, étaient vus de profil et non pas de dos; par les Participants se trouvant dans les Parvis.

On peut donner différentes interprétations de ce changement d'axe éventuel, tels que, par exemple, la recherche d'une plus grande décence, qui est évoquée dans la Littérature Rabbinique, ou bien encore, le désir de faire en sorte que les Participants puissent mieux observer le Cérémonial de la montée des Prêtres ainsi que le déroulement des Sacrifices, et en admirer l'ordonnance.

Mais on peut, également, penser que, tout comme l'espace disponible pour les deux Parvis des Prêtres et des Israélites, l'espace disponible en largeur (**5,5 mètres** au lieu des 16 mètres requis pour la longueur de cette rampe d'accès à l'Autel) manqua irrémédiablement pour installer cette longue rampe d'accès qui aurait dû se situer logiquement dans l'axe Mystique du Temple.

Ce qui aurait, alors, peut-être, obligé les Bâtisseurs à transiger avec un Principe éventuel du Culte, et à installer cette longue rampe d'accès à l'Autel, parallèlement à la façade du Temple, et non pas montant vers le Temple, face à l'Éternel qui s'y manifestait.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

24/ Histoire du Temple de Jérusalem

Le troisième Temple d'Hérode

Le Porche du Temple

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

-1- Le Porche du Temple pose un vaste problème d'Exégèse des Sources, qui oblige à un examen détaillé, et dont on ne peut garantir aucune certitude.

En effet, à priori, les descriptions du Porche du Temple, par Flavius Josephe et le *Traité Middoth*, ne correspondent pas aux reproductions dont l'on dispose :

Sur les reproductions, la façade du Temple Hérodien est figurée par quatre colonnes qui soutiennent le Porche, d'allure Gréco-Romaine et semblable à celui d'un Temple Païen ;
Et au travers de ces colonnes du Porche, on peut voir l'Arche de l'Alliance qui a retrouvé son emplacement, fixé par l'Éternel, à l'intérieur du Temple Juif.
De surcroît, parfois, sur certaines reproductions, le Fronton qui couronne le Porche est triangulaire, selon l'esthétique architecturale Gréco-Romaine, la plus courante.

-2- Or, les descriptions fournies par Flavius Josephe et par le *Traité Middoth* présentent un Porche d'une structure, à priori, différente :
En effet, il s'agit d'un immense Porche, constitué par une Façade pleine, comportant une grande ouverture en son milieu.

Les chiffres de Flavius Josèphe et du *Traité Middoth* varient dans le détail, mais comme, pour le Porche en particulier, la description de Flavius Josèphe est plus détaillée, nous présentons d'abord les chiffres de l'Historien Juif :

- A l'extérieur, ce Porche, mesure : 50 mètres de longueur, sur 50 mètres de hauteur, et, vraisemblablement, 15 mètres de profondeur.

- A l'intérieur de ce même Porche, les mesures sont les suivantes :
25 mètres de longueur, 45 mètres de hauteur, et 10 mètres de profondeur.

Ces chiffres pourraient, donc, sembler indiquer que la moitié de la longueur totale du Porche, répartie entre les deux extrémités, était constitué d'une structure pleine, visant à le rendre stable.

En effet, à propos du problème de la stabilité de cette construction verticale, le *Traité Middoth* spécifie qu'au sommet de ce Porche, des poutres arrimaient, pour ainsi dire, cette Façade monumentale aux murs du Temple proprement dit.

Cette Façade comportait, en son milieu, une ouverture de 35 mètres de hauteur (20 mètres selon le *Traité Middoth*) sur 13 mètres de largeur (10 mètres selon le *Traité Middoth*).

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

-3- La description de Flavius Josèphe, corroborée par celle du *Traité Middoth*, incite à examiner les reproductions graphiques qui nous ont parvenues, en tentant de comprendre comment une Façade pleine, comportant une grande ouverture centrale, a pu se transformer en un Portique tétrastyle avec des colonnes Greco-Romaines, tel qu'il figure sur ces représentations graphiques.

On dispose, en effet, de plusieurs représentations graphiques de la Façade du Temple Hérodien, et, donc, particulièrement de son Porche :

-A- / La première représentation graphique du Porche du Temple d'Hérode est celle qui figure sur les nombreuses pièces de monnaie, qui furent frappées durant l'insurrection de Bar Kokhba, entre 132 et 135 EC.

Bar Kokhba mena une Guerre de Libération contre les armées Romaines d'Hadrien, et la lutte de ce résistant Juif avait, comme finalité, l'expulsion de l'occupant Romain, et, surtout, la Reconstruction du Temple de Jérusalem, qui avait été détruit par les troupes de Titus, en 70 EC. Cette lutte de Bar Kokhba était soutenue, et inspirée, par Rabbi Akiba, un Tanna de la deuxième génération, et l'un des principaux initiateurs et architectes de la *Mishnah*.

C'est dans la perspective de la nécessaire Reconstruction du Temple détruit et de la Restauration de son Culte dans sa grandeur originelle, que furent frappées les monnaies Juives, qui eurent cours en Judée, durant cette guerre de résistance et de libération.

Ces pièces de monnaie de Bar Kokhba représentent le Porche du Temple de Jérusalem, soutenu par quatre colonnes, selon le type Greco-Romain.

A l'intérieur de ce Temple est souvent figuré l'Arche de l'Alliance.

Une soixantaine d'années séparaient cette guerre menée par Bar Kokhba de la destruction du Temple Hérodien. Il y avait donc des témoins oculaires encore vivants, ou, tout du moins, des personnes qui avaient pu en recueillir une description précise.

Par ailleurs, Rabbi Akiba était très attaché à l'orthodoxie des Textes Sacrés et des traditions, et il n'aurait, vraisemblablement, pas toléré, sur une Pièce de monnaie Juive, destinée à encourager les Juifs à lutter pour reconstruire leur Sanctuaire, une représentation du Temple qui n'aurait pas été conforme à la réalité disparue.

-B- / Deux autres représentations qui figurent, d'une part, dans la Synagogue de Dora Europos, et, d'autre part, sur un fond de verre doré Juif du 3ème siècle EC à Rome, représentent également ce même Porche Gréco-Romain soutenu par quatre colonnes, identique à celui gravé sur les Pièces de monnaies Juives de Bar Kokhba.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Dora-Europos était une ville de garnison Romaine, située sur le bord de l'Euphrate, et qui était destinée à garder les frontières orientales de l'Empire.

Cette ville fut détruite vers l'an 258 EC, et abandonnée.

Le temps fit son oeuvre et elle fut ensevelie. Des excavations ont mis à jour des Édifices, restés miraculeusement intacts, dont une Synagogue, datant probablement du 2ème siècle EC. Or, cette Synagogue a les murs peints de diverses scènes Bibliques, ainsi que de représentations du Temple de Jérusalem.

Une représentation est identique à celle des Pièces des monnaies Juives de Bar Kokhba.

Une autre représentation comporte également le même Porche à quatre colonnes, mais couronné par un fronton triangulaire.

Et cette dernière représentation est identique à celle du fond d'un Verre doré Juif, datant à peu près de la même époque, et trouvé dans les catacombes de Rome. Ces coupes Juives, dorées et peintes, servaient aux célébrations des repas des Fêtes Religieuses.

-4- L'une des explications envisageables, pour rendre compte de cette apparente contradiction entre, d'une part, les Textes de Flavius Josephe et du *Middoth*, et d'autre part les diverses Représentations graphiques du Temple d'Hérode qui nous sont parvenues, pourrait être qu'une nécessaire armature de la Façade pleine, de 50 mètres de hauteur, aurait été constituée avec quatre colonnes, selon les normes architecturales de l'Antiquité pour le soutènement des Porches, cette armature ayant, de surcroît, été rendu nécessaire par la relative étroitesse d'un Porche d'une hauteur considérable.

Aussi, par la suite, les Artistes, chargés, par exemple, de graver les pièces de monnaie de la Révolte Juive, auraient considéré, probablement, qu'il serait plus aisé d'évoquer le Porche du Temple à l'aide de l'armature de ses Colonnes, plutôt que de graver une Façade pleine en à-plat, qui n'aurait offert qu'une possibilité restreinte de perspective picturale pour évoquer le Temple en arrière-plan.

Et l'on pourrait penser, éventuellement, dans ce cas, que Flavius Josephe et les Auteurs du *Traité Middoth*, auraient préféré passer sous silence cette armature des quatre colonnes, intégrées dans la Façade pleine, afin de mieux mettre en valeur toute le caractère originel du Sanctuaire Juif, et d'en gommer les tendances Gréco-Romaines d'Hérode.

Diverses remarques pourraient, éventuellement, être utilisées dans le sens de cette interprétation :

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

-A-/ *Le Traité Middoth* fournit assez peu d'informations sur la structure de ce Porche, alors que, pour le Temple-même, au contraire, chaque élément architectural en est, minutieusement, détaillé et mesuré.

En revanche, le *Traité Middoth* cite quelques anecdotes, à propos des chaînes d'or qui étaient suspendues avec des couronnes au sommet de ce Porche et auxquelles les jeunes Prêtres grimpaient, et, également, des anecdotes à propos de la Vigne d'or qui était suspendue au dessus de la Porte du Sanctuaire.

Et, de la même façon, pour compenser et récupérer religieusement le manque d'orthodoxie de la forme élargie du Porche, qui était contraire à la structure du Porche du Temple de Salomon, et qui avait été décidée, arbitrairement, par Hérode, le *Traité Middoth* évoque, selon les procédés habituels d'assimilation de la Littérature Rabbinique, pour la forme de l'ensemble de l'Édifice la métaphore d'un Lion Biblique de la Jérusalem de David, "large par devant et étroit par derrière".

Mishnah : Traité Middoth :

III : 8 :

- A.- Des solives de cèdre étaient insérées entre le mur du Temple et le mur de son Porche
- B.- Afin que la Façade du Porche ne puisse pas bouger.
- C.- Et des chaînes en or pendaient des poutres du toit du Porche,
- D.- Sur lesquels grimpaient les Prêtres-novices pour prendre soin des couronnes (d'argent et d'or qui y étaient accrochées)
- E.- Parce qu'il est écrit : "*La Couronne restera dans le Temple de l'Éternel pour commémorer le souvenir d'Heldai, de Tobia, et de Jedaya, ainsi que pour Hem, fils de Stephaniah.*" (Zacharie : 6 : 9-15)
- F.- Une Vigne en or se trouvait au dessus de la Porte du Temple, soutenue par des poteaux.
- G.- Quiconque désirait faire une offrande d'une feuille, d'une baie ou d'une grappe (en or), l'apportait, et l'on suspendait son offrande à la Vigne d'or.
- H.- Rabbi Éléazar, fils de Rabbi Sadoq, a dit : "Une fois il est arrivé un incident (par suite d'un trop grand poids en offrandes d'or) et l'on a désigné 300 Prêtres pour arranger ce problème."

IV : 7 :

- E.- Le Porche débordait (de la largeur) du Sanctuaire de 15 coudées (7,50 mètres) vers le nord, et de 15 coudées (7,50 mètres) vers le sud (Flavius Josèphe indique 10 mètres).

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

G.- Le Sanctuaire était (donc) étroit par derrière et large par devant, comme un Lion,

H.- Parce qu'il est dit (*Esäie : 29 : 1*) : "*Ho ! Ariel, Ariel, Cité que David a assiégée !*"

I.- Exactement de la même façon qu'un Lion est étroit derrière et large devant, le Sanctuaire est étroit derrière et large devant.

-B-/ Flavius Josèphe, quant à lui, insiste beaucoup sur l'immense éclat de l'or, qui jaillissait de toutes les parois, ainsi que sur la beauté indicible du Voile qui se trouvait, sous le Porche, devant la Porte du Temple :

Et, au travers de son admiration sincère, l'Historien Juif transmet, de la sorte, l'effet grandiose qu'avait, justement, recherché Hérode, pour faire accepter par le Peuple Juif, sa transformation radicale de la structure du Porche, son élargissement Gréco-Romain, et, surtout, l'augmentation significative de la hauteur du Temple, objectif ultime de son stratagème :

Flavius Josèphe : Guerre des Juifs : V : 5-4 :

Quant au Temple, proprement dit, situé au milieu de l'Enceinte Sacrée, on y accédait en montant douze marches.

La Façade du Porche mesurait 50 mètres de largeur et 50 mètres de hauteur.

Le Temple, en arrière de ce Porche avait 20 mètres de largeur en moins.

(Et la largeur du Temple lui-même était donc de 30 mètres en comptant la structure des salles-annexes accolées à l'Édifice.)

Le Porche débordait donc de 10 mètres de chaque côté du Temple.

L'Ouverture au milieu de la Façade du Porche avait une hauteur de 35 mètres et une largeur de 12 mètres.

Cette grande Ouverture ne comportait pas de Porte, et elle symbolisait, ainsi, le Ciel sans repère visible et sans limite.

Toute la Façade du Porche était dorée.

A travers l'Ouverture de cette Façade, on pouvait voir l'intérieur du Porche, qui était très grand, et la Porte du Temple-même, ainsi que les surfaces encadrant cette Porte, toutes éblouissantes d'or.

Le Temple était constitué de deux étages, alors que le Porche (à l'intérieur) s'élevait d'un seul tenant, sur une hauteur de 45 mètres, avec une largeur (à l'intérieur) de 25 mètres, et une profondeur (à l'intérieur) de 10 mètres.

La Porte du Temple était, comme je l'ai dit, entièrement recouverte d'or.

Par ailleurs, au dessus de cette Porte, pendait la Vigne d'or avec des grappes de la taille d'un homme.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Comme le Temple comportait deux étages, la Porte (donnant sur le rez-de-chaussée où se trouve le Lieu Saint) était moins haute que l'Ouverture de la Façade du Porche.

Les Battants en or (de la Porte du Lieu Saint) mesuraient 25 mètres de hauteur et 8 mètres de largeur. (Le Lieu Saint mesure 30 mètres de hauteur et 10 mètres de largeur : cf. infra)

Devant les vantaux de cette Porte, et ayant les mêmes dimensions que cette Porte, pendait un Rideau Babylonien, en tissu varié d'hyacinthe, de blanc, d'écarlate et de pourpre, d'un travail admirable qui suscitait l'admiration par la nature de sa composition : En effet, ce Rideau offrait comme le langage de l'Univers : le feu semblait symbolisé par l'écarlate, la terre par le lin blanc, l'air par l'hyacinthe, et la mer par la pourpre. Et ce Symbolisme ne procédait pas seulement de ses couleurs, mais aussi de la nature de sa composition, puisque le lin blanc est produit par la terre, alors que la pourpre est produite par la mer.

Sur ce Voile était représenté le Firmament, mais sans aucune référence au Zodiaque...

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

25/ Histoire du Temple de Jérusalem

Le troisième Temple d'Hérode

Le Temple

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

-1- Que Flavius Josèphe et les Auteurs du *Traité Middoth* aient considéré la transformation Hérodienne du Porche du Temple de Salomon, comme une modification non pas Religieuse mais purement esthétique, est assez surprenant, même si une glose du *Traité Middoth* raccroche à la description de ce Porche, une vague référence Biblique avec la métaphore d'un Lion de la Jérusalem de David.

Mais, comme Salomon, lui-même, avait ajouté un Porche au plan du Sanctuaire strictement rectiligne prescrit par l'Éternel à Moïse, l'élargissement de ce même Porche, en dehors de la rigoureuse perspective rectangulaire imposée à la Tente de la Rencontre, pouvait, éventuellement, passer pour une accommodation aux moeurs esthétiques des temps Hérodiens, fortement imprégnés de Gréco-Romanité, cette adaptation décorative et symbolique ne remettant pas, à priori, fondamentalement en cause, ni les proportions mystiques de la structure interne du Temple, ni son Essence sacrée.

De toutes façons, le fait que les Juifs avaient également accepté, ou plutôt subi, qu'au Fronton de ce Temple soit accrochée l'Aigle Romaine en dit long sur la terreur que faisait régner Hérode sur son Peuple. Surtout que cette Aigle Romaine était à la fois le Symbole des Divinités de l'Armée Romaine et le Symbole de la Divinité de l'Empereur.

Et le fait également que la Littérature Rabbinique se soit gardée de jamais mentionner cet épisode significatif de l'Aigle Romaine sur le Temple d'Hérode, Temple louangé par tous les Rabbins, donne une indication sur la faculté d'oubli qu'ont expérimenté les Juifs pieux qui, durant tout le règne d'Hérode, ont pu contempler cette Aigle païenne sur le Fronton élargi du Temple, vers lequel ils adressaient leurs Prières à l'Éternel Unique.

-2- Le Porche du Temple, outre son ambition esthétique, avait, en réalité été conçu par Hérode, afin de faire accepter, architecturalement, par les Juifs, la considérable surélévation du Temple, par rapport au Temple de Salomon.

En effet, tout le stratagème, conçu par Hérode, reposait sur cette surélévation :

(- De nouveau, nous prenons en compte les mesures intérieures pour la présentation suivante des Dimensions du Temple construit par Hérode -)

- Le Temple de Salomon était un Édifice (Lieu Saint) de **15 mètres de hauteur**, celle-ci ayant été déterminée en multipliant par 3 la Hauteur de la Tente de la Rencontre de Moïse (**5 mètres de hauteur**). Le Lieu Très Saint mesurant **10 mètres de hauteur : (10m x 10m x 10m)**. (Le Lieu Très Saint de la Tente de la Rencontre de Moïse mesurant : **5m x 5m x 5m**).

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

- Hérode porta **de 15 mètres à 50 mètres** cette Hauteur du Temple.

Cette Hauteur considérable de **50 mètres** fut répartie sur deux étages, de la façon suivante :

- **30 mètres de Hauteur pour le "Rez-de-chaussée"**, où se trouvaient le Lieu Saint et le Lieu Très Saint, selon Flavius Josèphe (mais 20 mètres de hauteur selon le *Traité Middoth*) ;
- **20 mètres de Hauteur pour "l'Étage"**, qui se trouvait au dessus du Lieu Saint et au dessus du Lieu Très Saint (selon Flavius Josèphe et le *Traité Middoth*).

Par contre, afin de manifester une prétendue fidélité aux mesures originelles et Sacrées du Temple, les **dimensions intérieures, au sol**, du Lieu Saint et du Lieu Très Saint furent, scrupuleusement, respectées par Hérode, par rapport aux dimensions du premier Temple de Salomon, avec les mesures suivantes :

- Lieu Saint : **Largeur 10 mètres ; Longueur : 20 mètres ;**
- Lieu Très Saint : **Largeur 10 mètres ; Longueur : 10 mètres ;**

C'est à dire que Hérode transforma le Cube Millénaire parfait, conçu par Moïse (**5 x 5 x 5**), et respecté par Salomon (**10 x 10 x 10**), en une sorte de puits rectangulaire, de 10 mètres sur 10 mètres, avec 30 mètres de Hauteur (**10 x 10 x 30**) selon Josèphe, et 20 mètres de Hauteur (**10 x 10 x 20**) selon le *Traité Middoth* .

Mais la fidélité aux Fondations, promise par Hérode à la Population Juive, était prétendument sauve.

Et d'une certaine façon, ce respect absolu des dimensions au sol, manifestée, avec tant d'ostentation, par Hérode, pour ce qui concerne le Lieu Saint et le Lieu Très Saint, confirme, avec assez de force, que le second Temple (de Zorobabel et des Hasmonéens) ainsi que le troisième Temple (d'Hérode) se sont effectivement dressés, très exactement, au dessus des fondations du premier Temple de Salomon, pour ce qui concerne la surface intérieure au sol du Lieu Saint et du Lieu Très Saint.

-3- Comme pour le Temple de Salomon, une construction Annexe fut adossée par Hérode au Temple proprement dit.

Cette construction Annexe, haute de 20 mètres, qui était accolée au Temple, et faisait le tour du rez-de-chaussée, était composée de trois étages de salles qui communiquaient entre elles.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

La largeur de cette construction Annexe qui encadrait, ainsi, le Temple, sur les côtés et à l'arrière, comme un U, était de 12,5 mètres, en comptant les murs, couloir, et canal intérieur, selon le *Traité Middoth*.

De la sorte, la largeur nord-sud de l'ensemble, formé par le Temple proprement dit et par cette Annexe circulaire sur ses côtés, était de : $12,5 + 10 + 12,5 = 35$ mètres.

-4- Autant le *Traité Middoth* s'était réfugié dans des considérations anecdotiques ou métaphoriques pour éviter, en quelque sorte, d'affronter la réalité des distorsions opérées par Hérode dans la structure du Porche du Temple, autant ce même *Traité Middoth* présente un relevé des mesures du Temple Hérodien, d'une précision méticuleuse telle que ce Relevé était de toute évidence, destiné à permettre efficacement, à tout Architecte de reconstruire le Temple d'Hérode à l'identique.

Aussi, il est assez stupéfiant de constater que la disparition du Cube Parfait, originel et millénaire, du Lieu Très Saint, ait pu être opérée par Hérode, sans que, jamais, ne se soit élevé le moindre murmure Juif.

Et sans que jamais, par la suite, à travers la Chaîne des Siècles des Générations, la Littérature Rabbinique ne se soit intéressée à cette déstructuration essentielle, alors que cette même Littérature peut, parfois, consacrer des Chapitres entiers à des discussions d'un intérêt assez anachronique ou abscons.

Mais, de surcroît, cette Déstructuration capitale, qui détruisait l'Essence-même du Site Surnaturel des Juifs, fut accompagnée d'une violente désacralisation, ou plus exactement d'une profanation délibérée, qui faisait voler en éclats toute la Mystique Architecturale, prescrite par l'Éternel à Moïse pour le Lieu terrestre de Sa Rencontre avec la Nation Juive.

Avant de procéder au Constat de cette Profanation, infligée par Hérode à la Structure Mystique du Temple, et dont le caractère cynique est presque moins étonnant, que l'étrange silence dont les Siècles l'ont accompagné, il convient de présenter les Textes de Flavius Josèphe et du *Traité Middoth*, qui ont relevé les Mesures du Temple d'Hérode.

A cet égard, la description du *Traité Middoth* est plus minutieuse, et probablement plus fidèle dans les détails architecturaux que la description de Flavius Josephé.

Mais dans les deux cas, ces descriptions, même en divergeant sur certains points de détail, restituent, avec netteté, l'entreprise de désacralisation du Temple des Juifs opérée par Hérode, qui, grâce à ce stratagème architectural, put assouvir son ambition de s'égalier, au Dieu Auguste, son Protecteur, voire de le surpasser.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Aussi, l'on pourrait, sur le plan du Mysticisme collectif, et en se plaçant dans le cadre d'une spéculation Rabbinique, déclarer, qu'il devenait comme fatal, que cette dénaturation fondamentale du Temple provoque, quelques décennies plus tard, sa destruction par les Romains.

En tout cas, et dans l'Inconscient Collectif, cette disparition du Temple apparut, en effet, rétrospectivement, comme inéluctable, si l'on se place sur le plan Eschatologique des Littératures de ces époques tourmentées, qui recherchaient, vainement et désespérément, une explication à cette incommensurable Désintégration d'une Architecture Sacrée, semblable à une Déflagration Cosmique.

-5- Voici les deux Textes qui présentent, objectivement, clairement et dans ses moindres détails, cette Profanation délibérée d'Hérode :

Flavius Josèphe : Guerre des Juifs : V : 5-5 :

En pénétrant à l'intérieur du Temple proprement dit, on se trouvait donc à son Rez-de-chaussée.

Or le Temple (en son intérieur) mesurait 60 coudées (**30 mètres**) de hauteur, 60 coudées (**30 mètres**) en longueur, et 20 coudées (**10 mètres**) en largeur.

Mais cette longueur de 60 coudées (30 mètres) se divisait en deux parties.

La première partie (Lieu Saint), longue de 40 coudées (**20 mètres**), contenait trois objets tout à fait prodigieux et fameux dans le monde entier :

le Chandelier, la Table des offrandes et l'Autel à encens.

Les Flambeaux que portaient les sept branches du Chandelier, figuraient les planètes ; les douze pains, placés sur la table des offrandes, figuraient le cycle du zodiaque et celui (des mois) de l'année. Quant à l'Autel aux encens, par les treize parfums dont l'approvisionnement, à la fois, la mer, les déserts et la terre habitée, il signifiait que tout procède de Dieu et revient à Dieu.

La seconde partie intérieure (Lieu Très Saint) mesurait 20 coudées (**10 mètres**) de longueur, (**10 mètres de largeur, et 30 mètres de hauteur**) ;

Le Lieu Très Saint était séparé du Lieu Saint, par un grand Voile tombant de haut en bas.

Il n'y avait absolument rien dans le Lieu Très Saint ; cette partie était inaccessible, inviolable et devait rester invisible de tous ; c'était le Lieu Très Saint.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Sur les flancs de ce Rez-de-chaussée du Temple, et correspondant entre elles, il y avait de nombreuses cellules, réparties sur trois étages, et l'on y accédait par des ouvertures situées de part et d'autre de la Porte du Sanctuaire (permettant d'entrer du Porche à l'intérieur du Temple).

L'Étage supérieur du Temple n'était pas flanqué de ces cellules, et, par conséquent, la largeur de l'ensemble de l'Édifice, au niveau de cet étage supérieur, était restreint d'autant (c'est à dire de la largeur (25 mètres environ) correspondant à celle des cellules disposées tout autour du Rez-de-chaussée du Temple).

L'Étage supérieur avait une hauteur de 40 coudées (**20 mètres**) et il était plus simple que le Rez-de-chaussée au dessus duquel il s'élevait.

Cette hauteur de l'Étage supérieur ajoutée à celle du Rez-de-chaussée portait ainsi la hauteur totale de l'Édifice à 100 coudées (**50 mètres = 30 + 20**).

Mishnah : Traité Middoth :

4 : 6 :

A.- Et le Temple (avec le Porche et la structure Annexe) mesurait 100 coudées (**50 mètres**) de longueur, 100 coudées (**50 mètres**) de largeur, et 100 coudées (**50 mètres**) de hauteur.

B.- (En HAUTEUR, Mesures du Rez-de-chaussée, de bas en haut :) :

- Les Fondations mesuraient 6 coudées (**3 mètres**) de hauteur :
- le mur qui se dressait au dessus mesurait 40 coudées (**20 mètres**) de hauteur ;
- le plafond 1 coudée (**50 centimètres**) de hauteur ;
- l'espace entre le plafond et le plancher supérieur : 2 coudées (**1 mètre**) de hauteur ;
- la charpente intermédiaire : 1 coudée (**50 centimètres**) de hauteur;
- l'épaisseur du sol supérieur : 1 coudée (**50 centimètres**) de hauteur.

(Soit un total de 51 coudées = **25 mètres de hauteur pour le Rez-de-chaussée**).

C.- (En HAUTEUR, Mesures de l'Étage supérieur et du toit, de bas en haut :) :

- Et la hauteur de la Salle supérieure était de 40 coudées (**20 mètres**) ;
- l'espace entre le plafond et le toit : une coudée (**50 centimètres**) ;
- l'espace pour les gouttières des eaux de pluie : 2 coudées (**1 mètre**) ;
- la charpente du toit : 1 coudée (**50 centimètres**).

D.- Et le parapet du toit mesurait 3 coudées (**1, 50 mètre**) de hauteur.

E.- Et les pointes destinées à écarter les oiseaux mesuraient 1 coudée (**50 centimètres**).

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

F.- Rabbi Judah déclare : les pointes n'étaient pas comprises dans les mensurations aussi le parapet avait 4 coudées (2 mètres) de haut.
(Soit un total de 49 coudées = **25 mètres de hauteur pour l'Étage supérieur et le toit**).

4 : 7 :

A.- (Mesures du Temple en longueur dans l'axe du Temple :)

D'est en ouest, il y avait 100 coudées (**50 mètres**).

B.- Le mur du Porche avait 5 coudées (**2,50 mètres**) d'épaisseur ;

- le Porche (en profondeur) mesurait 11 coudées (**5 mètres 50**) ;

- le mur du Temple mesurait (en épaisseur) 6 coudées (**3 mètres**) ;

- et **le Lieu Saint** avait 40 coudées (**20 mètres**) de longueur ;

- l'espace séparant le Lieu Saint du Lieu Très Saint (Rideau) avait 1 coudée (**50 centimètres**) de largeur ;

- et **le Lieu Très Saint** mesurait 20 coudées (**10 mètres**) de longueur ;

- puis le mur arrière du Temple mesurait 6 coudées (**3 mètres**) d'épaisseur ;

- ensuite la Cellule (de la structure Annexe accolée à l'arrière du Temple) avait 6 coudées (**3 mètres**) de largeur ;

- et, finalement, le mur extérieur de cette Cellule (et du Temple) mesurait 5 coudées (**2,50 mètres**) d'épaisseur.

C.- (Mesures du Temple en largeur, hors du Porche) :

Du nord au sud le Temple avait 70 coudées (**35 mètres**) de largeur.

D.- Le mur (extérieur) du couloir circulaire (de la structure Annexe) avait 5 coudées (**2,50 mètres**) d'épaisseur ;

- le couloir circulaire mesurait 3 coudées (**1,50 mètre**) de largeur ;

- le mur entre le couloir et la cellule (accolée au Temple) avait 5 coudées (**2,50 mètres**) d'épaisseur ;

- la cellule mesurait 6 coudées (**3 mètres**) de largeur ;

- le mur du Temple (proprement dit) avait 6 coudées (**3 mètres**) d'épaisseur ;

- **le Temple intérieur** mesurait 20 coudées (**10 mètres**) de largeur ;

- Puis le mur du Temple (proprement dit) : 6 coudées (**3 mètres**) d'épaisseur ;

- la cellule (accolée au Temple) : 6 coudées (**3 mètres**) de largeur ;

- le mur extérieur de la cellule : 5 coudées (**2 mètres 50**) d'épaisseur ;

- puis, le **Canal des Eaux** avait 3 coudées (**1, 50 mètre**) de largeur ;

- et, finalement, le mur extérieur du Temple avait 5 coudées (**2 mètres 50**) d'épaisseur.

E.- Le Porche, lui, (toujours en largeur) dépassait de 15 coudées (7,50 mètres) au nord et au sud (de chaque côté du Temple)...

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

G.- Ainsi le Sanctuaire était étroit derrière et large devant et comme un Lion

H.- Ainsi qu'il est dit : *Ariel, Ariel, la cité que David a conquise (Isaïe 29 : 1)*.

I.- De la même façon que le Lion est étroit derrière, et large devant, le Temple est étroit derrière et large devant.

-6- Il ressort donc, nettement, de ces deux textes de Flavius Josephe et du *Traité Middoth*, que Hérode avait fait construire une Salle, située au dessus du Lieu Saint et au dessus du Lieu Très Saint, et qui mesurait **20 mètres de hauteur**.

Cet Étage supérieur, inventé par Hérode et construit au dessus du Sanctuaire, n'existait, ni dans la Tente de la Rencontre, ni dans le premier Temple de Salomon, ni dans le second Temple reconstruit par Zorobabel au retour d'exil de Babylone, ni dans ce même second Temple, rénové par les Hasmonéens.

En effet, selon les Règles prescrites par l'Éternel à Moïse, Dieu souhaitait "descendre des Cieux" dans son Sanctuaire, construit et consacré selon Sa Volonté, afin de pouvoir y manifester Sa sollicitude à Son peuple et lui témoigner de la Permanence de Son Pacte Moral avec l'Humanité, au dessus de l'Arche de l'Alliance déposée et préservée dans le Lieu Très Saint.

Et il n'avait évidemment pas été prévu dans cette "Descente Zénithale" que l'Éternel emprunte éventuellement des couloirs, ou traverse des salles intermédiaires, avant de venir verticalement manifester, dans Sa Résidence, et particulièrement, dans le Lieu Très Saint, la "Nuée Divine", décrite dans la *Torah*, et sous la forme de laquelle l'Éternel témoignait Sa Sollicitude à l'égard de Son Peuple de Prêtres.

L'une des Déclinaisons Talmudiques de cette Nuée Divine sera, par la suite, la "Shekhinah" (Présence de Dieu).

En d'autres termes, à la Verticale Absolue du Lieu Très Saint, conçu par l'Éternel pour Sa Rencontre avec l'Humanité, il ne pourrait, évidemment, y avoir "ni cave, ni grenier, ni salles de maintenance" éventuels.

Car, faut-il répéter avec insistance, selon la *Torah*, l'Éternel descend directement d'En Haut, pour se manifester sur Terre, dans sa Résidence, et tout particulièrement dans Le Lieu Très Saint du Temple, à l'Emplacement précis de l'Arche de l'Alliance :

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

C'est à dire que l'on se trouve là au Coeur-même de la Fondation de la Religion Juive, en une Focalisation et Irradiation intenses, où peut s'opérer la Rencontre du Divin et de l'Intercesseur de l'Humain :

Exode : 25 : 17-23 :

On fabriquera le Couvercle (Propitiatoire) de l'Arche de l'Alliance en or pur.

Il aura 1,25 mètre de long, et 75 centimètres de large.

On façonnera deux Chérubins en or martelé aux deux extrémités du couvercle.

Ces deux Chérubins feront corps avec le couvercle, à chacune de ses extrémités.

Ils se feront face, le visage dirigé vers le couvercle qu'ils protégeront de leurs ailes déployées. On placera ce couvercle sur l'Arche, après y avoir déposé le Document de l'Alliance que Je te donnerai.

C'est là que Je Me manifesterai à toi (Moïse) sur le Couvercle de l'Arche, entre les deux Chérubins ;

Et c'est de là que Je te donnerai toutes les Règles concernant les Israélites.

Exode : 40 : 34-38 :

(A la fin de l'installation de la Tente de la Rencontre par Moïse, selon les Règles prescrites par l'Éternel :)

Alors la Nuée Divine descendit recouvrir la Tente de la Rencontre et la Gloire de l'Éternel remplit la Demeure Sainte, de telle sorte que Moïse ne put pas pénétrer dans la Tente de la Rencontre.

Pour leurs déplacements successifs, les Israélites ne se mettaient en route que si la Nuée Divine s'élevait au-dessus de la Demeure Sacrée.

Si la Nuée Divine ne bougeait pas, ils ne partaient pas ; ils attendaient le jour où elle s'élevait.

L'Éternel manifesta Sa Présence aux Israélites par la Nuée Divine qui enveloppait la Demeure pendant le jour, ou par le Feu qui y brillait la nuit, et cela, tout au long de l'Exode.

Lévitique : 16 : 2 :

L'Éternel dit à Moïse :

Ordonne à ton frère Aaron (le Grand-Prêtre) de ne pas franchir à n'importe quel moment le Rideau de séparation pour pénétrer dans le Lieu Très Saint où se trouve l'Arche de l'Alliance avec son Couvercle sacré.

S'il le faisait, il risquerait de mourir lorsque J'apparais dans la Nuée, au-dessus du Propitiatoire (Couvercle de l'Arche de l'Alliance).

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Nombres : 9 : 15 :

Le jour où l'on dressa la Demeure Sainte, la Nuée Divine descendit recouvrir la Tente qui abritait le Document de l'Alliance.

1 Rois : 8 : 6-13 :

(A la fin de la construction du Temple par Salomon :)

Ensuite les Prêtres introduisirent l'Arche de l'Alliance à la place prévue pour Elle, dans la Salle appelée Le Lieu Très Saint, sous les ailes des grands Chérubins.

En effet, les Chérubins avaient les ailes étendues au dessus de l'endroit prévu pour l'Arche de l'Alliance, afin d'abriter le Coffre Sacré et les barres qui servaient à le porter. Ces barres étaient assez longues (plus de 10 mètres ?) : on voyait leurs extrémités depuis la grande Salle (Lieu Saint) qui précède la Salle de l'Arche, mais non pas depuis l'extérieur du Temple : tout est resté rigoureusement en place jusqu'à ce jour.

L'Arche de l'Alliance contenait seulement les deux Tables de pierre que Moïse y avait déposées : ce sont les Tables qu'il avait reçues au mont Horeb lorsque l'Éternel conclut une Alliance avec les Israélites, après les avoir fait sortir d'Égypte.

Quand les Prêtres ressortirent du Lieu Saint, une Nuée Divine remplit le Temple de l'Éternel. Les Prêtres ne purent reprendre leur service à cause de cette Nuée, car c'était la Gloire de l'Éternel qui emplissait ainsi le Temple.

Alors Salomon s'écria :

"Seigneur, Tu avais décidé d'habiter dans une Nuée obscure.

Mais moi je T'ai construit un Temple grandiose,

Un Endroit où Tu pourras résider pour toujours."

-7- Les Prêtres, les Lévités, les Sadducéens, les Scribes, les Pharisiens, les Rabbins, et tous les Juifs acceptèrent donc de voir, ou se résignèrent à voir, dans la volonté architecturale d'Hérode le seul désir de réaliser une oeuvre esthétique qui puisse s'imposer comme une réalisation Gréco-romaine majeure de son temps.

Talmud de Babylone : Ordre Neziqin : Traité Baba Bathra : 4/a :

Talmud de Babylone : Ordre Moed : Traité Sukha : 5/1/b :(Etc.)

Qui n'a pas vu le Temple d'Hérode n'a jamais rien vu de beau.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Ce faisant, les Juifs ne purent, ou ne voulurent pas, considérer que, déjà privé de son Coeur vivant, c'est à dire de son Arche de l'Alliance, le Temple perdait, ainsi, sans recours possible, toute Signification Sacrée et Mystique, si l'on détruisait, de la sorte, les Principes-mêmes qui avaient présidé à sa Création.

Les Juifs auraient pu, éventuellement, mettre sur le compte d'une mégalomanie esthétisante la volonté d'Hérode à surélever le Temple, afin de lui conférer une forme monumentale d'envergure, et, finalement, se laisser convertir par cette volonté d'embellissement, fût-ce aux dépens de la perte de l'Identité originelle du Sanctuaire, qui se trouvait dépouillé, de la sorte, de toute sa Signification et Portée Mystiques.

Mais, en réalité, les buts poursuivis par Hérode avec la construction du Temple allaient bien au delà des simples ambitions mégalomanes à la recherche d'une renommée esthétisante de prouesses Architecturales.

En effet, le *Traité Middoth*, dans son relevé minutieux, expose non seulement les Mesures intérieures du Temple, mais, également, la structure, les épaisseurs des murs et des toitures, la disposition des structures adossées au Temple, ainsi que la description d'un corridor ascendant qui faisait le tour du Sanctuaire, pour aboutir à cet Étage supérieur du Temple, construit au dessus du Lieu Saint et du Lieu Très Saint.

Au travers de toutes ses descriptions détaillées, qui font état de circuits complexes qui permettaient aux Prêtres d'accéder à divers emplacements de l'intérieur du Temple sans passer forcément par le Lieu Saint, le *Traité Middoth* dévoile, assez clairement, mais sans s'en rendre compte, le stratagème qui avait été conçu par Hérode pour pouvoir s'interposer, secrètement mais orgueilleusement, entre L'Éternel et ses sujets, chaque fois que le désirerait le Tyran Iduméen Hérode, nommé "Roi des Juifs" par le Sénat Romain:

Mishnah : Traité Middoth :

4 : 2 :

E.- (Le Prêtre chargé d'ouvrir la Porte du Temple) prenait la clé et ouvrait la poterne, puis il allait dans le local de garde, et de ce local dans le Sanctuaire.
(*Mishnah : Traité Tamid : 3 :7*)

F.- Rabbi Judah déclare : Il passait (en suivant un passage aménagé) à l'intérieur de l'épaisseur du mur jusqu'à ce qu'il arrive dans le passage situé entre les deux Portes (de la double porte du Temple dont les vantaux se rabattaient, pour la Porte extérieure contre les murs de l'entrée, et pour la Porte intérieure contre le mur intérieur du Temple).

G.- Et le Prêtre ouvrait (donc) la Porte extérieure du Sanctuaire à partir de l'intérieur, tandis qu'il ouvrait la Porte intérieure du Sanctuaire de l'extérieur.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

4 : 3 :

A. Et il y avait 38 cellules (adossées au Rez-de-chaussée du Temple) 15 au nord et 15 au sud (le long des murs latéraux) et 8 à l'ouest (à l'arrière du Sanctuaire).

B.- Les (15) cellules situées au nord et au sud (sur les côtés du Temple) étaient superposées en trois étages de 5 cellules par étage.

Et les (8) cellules situées à l'ouest (à l'arrière du Temple) étaient superposées en trois étages, avec 3 cellules par étage pour les deux premiers niveaux, et 2 cellules au troisième niveau.

C.- Et chacune de ces cellules avaient trois ouvertures, l'une communiquant avec la cellule située à sa droite, l'autre communiquant avec la cellule située à sa gauche, et la troisième communiquant avec la cellule située au dessus.

D.- Et (la salle située) au coin nord-est (d'où s'organisait la commande de la grande Porte du Temple) avait 5 ouvertures : l'une communiquant avec la cellule située à sa droite, la deuxième communiquant avec la cellule située au dessus, la troisième communiquant avec le corridor (faisant le tour du Sanctuaire : cf. infra) la quatrième communiquant avec la petite porte (aménagée à l'intérieur du mur de la double Porte du Temple) et la dernière donnant (directement) à l'intérieur du Lieu Saint.

4 : 5 :

A.- Et un (long) corridor montait, en partant du coin nord-est, et menait jusqu'au coin nord-ouest,

B.- Corridor qu'on empruntait pour monter jusqu'aux toits des cellules.

C.- On suivait le corridor en se dirigeant vers l'ouest et l'on parcourait tout le côté situé au nord de l'Édifice, jusqu'à ce que l'on atteigne le côté ouest (arrière du Sanctuaire).

D.- Lorsque l'on était arrivé à l'ouest (à l'arrière du Sanctuaire), on suivait (toujours en montant) le corridor vers le sud, et on longeait tout le côté ouest (tout l'arrière du Sanctuaire) jusqu'à ce que l'on atteigne son côté sud.

E.- Lorsque l'on arrivait au côté sud, on suivait le corridor vers l'est, et on longeait tout le côté sud jusqu'à ce que l'on parvienne à l'entrée de l'Étage supérieur du Temple.

F.- Car l'entrée à cet Étage supérieur était située au sud.

G.- Et à l'entrée de l'Étage supérieur, il y avait deux échelles en cèdre,

H.- Grâce auxquelles on pouvait accéder jusqu'aux toits de l'Étage supérieur.

I.- Et dans la Salle de l'Étage supérieur, le sommet d'une rangée de pierres distinctives indiquait (sur le sol) la limite de la Séparation (par le Rideau au Rez-de-chaussée) entre le Lieu Saint et le Lieu Très Saint.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

J.- Et dans cette Salle de l'Étage supérieur il y avait des trappes au sol qui permettaient d'accéder à l'intérieur du Lieu Très Saint, en faisant descendre, au travers de ces ouvertures, des cages dans lesquelles prenaient place des ouvriers,

K.- si bien que, grâce à ce système, les ouvriers ne pouvaient laisser leurs regards se délecter du Lieu Très Saint.

-8- Le vaste Océan de la Littérature Rabbinique permet parfois de découvrir des trésors de pensée et de réflexion, rarement égalées.

Mais, dans le même temps, en particulier dans ses aspects Aggadiques (histoires plutôt légendées) on peut également parfois y découvrir des récits d'une naïveté et d'une absurdité acrobatique déconcertante.

Il convient d'ailleurs de rappeler que, dans la *Mishnah*, le *Traité Middoth* est le seul *Traité* (avec le *Traité Qininim*) auquel n'a jamais été ajouté aucun commentaire ou discussion d'aucune sorte, que ce soit dans le *Talmud de Jérusalem*, dans le *Talmud de Babylone*, ou même dans la *Tosefta* (qui est un complément aux commentaires talmudiques de la *Mishnah*).

Cette absence de tout Commentaire (*Gemara* pour les *Talmuds*) peut être le signe d'un respect absolu et définitif.

Ce pourrait être aussi le signe d'un certain embarras, si l'on considère l'ampleur des discussions et des exégèses sans fin, suscitées dans la Littérature Rabbinique par les moindres Écrits anodins des différents *Traités de la Mishnah*.

Il faut dire que certaines gloses du *Traité Middoth*, dont la finalité est de préserver, avec la description minutieuse du Temple disparu, l'Essence même de la Source du Judaïsme, apparaissent comme assez étonnantes pour ne pas dire des plus bizarres et aberrantes :

En effet, en l'occurrence, les Auteurs du *Traité Middoth* indiquent, avec une très sincère et quasi-inconsciente minutie, comment l'on peut se promener au-dessus du Lieu Saint et du Lieu Très Saint, et comment n'importe quel quidam peut même descendre à l'aide de petits "ascenseurs" et pénétrer dans le Lieu Très Saint, qui, de surcroît, a perdu sa parfaite forme Cubique Mystique, et a été transformé en un puits rectangulaire haut de 30 mètres selon Flavius Josèphe, et haut de 20 mètres selon le *Traité Middoth*.

Or, dans ce Lieu Très Saint, que l'on peut désormais, grâce au dispositif d'Hérode, désacraliser à volonté, seul, le Grand-Prêtre avait le droit de pénétrer, une seule fois par an, pour un très bref instant de quelques minutes, et ce, après une semaine de préparation intense, faite de Purifications rigoureuses et incessantes dans les Eaux de Source vives .

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Et l'Éternel avait spécifié à maintes reprises à Moïse que tout homme qui, en dehors du Grand-Prêtre, pénétrerait dans le Lieu Très Saint, mourrait immédiatement.

Et si, une fois par an, à l'occasion du Kippour, le Grand Prêtre, qui pénétrait dans le Lieu Très Saint pour brûler de l'encens, y restait trop longtemps, tout le Peuple d'Israël tremblait de terreur à l'idée que, ce faisant et à cause de son imprudence, tout Israël pourrait encourir la Colère de l'Éternel, et attirer sur toute la Nation les pires calamités.

Aussi, l'on se demandera, très vainement, quel genre de travaux des ouvriers auraient pu avoir à exécuter dans un Lieu Consacré, où il n'y avait strictement rien, depuis que l'Arche de l'Alliance avait disparu, où personne ne pénétrait jamais, et où régnait l'obscurité la plus complète.

Mais surtout, dans le domaine de l'absurde ainsi évoqué, combien de trous aurait-il fallu, en réalité, percer dans le plafond du Lieu Très Saint, pour que ces ouvriers de travaux éminemment virtuels, enfermés dans une cage mesurant probablement 2 mètres sur 2 mètres, réussissent à accomplir leurs tâches totalement imaginaires, dans un espace de 10 mètres sur 10 mètres hors de portée des ouvriers dans les cages, et sans jamais pouvoir poser leurs regards sur l'intérieur du Lieu Très Saint !!!

Hérode est l'inventeur exclusif de ce dispositif "d'ascenseurs", comme il est l'inventeur d'un Lieu Très Saint qui n'a plus la forme parfaite d'un cube mystique, et comme il est l'inventeur d'un Étage supérieur, installé, pour la première fois dans la Religion Juive, au dessus du Lieu Très Saint. En effet, le dispositif de cages descendant au travers d'ouvertures aménagées dans le plafond du Lieu Très Saint, ne figure ni dans le Sanctuaire prescrit par l'Éternel à Moïse, ni dans le premier Temple construit par Salomon, ni dans le second Temple de Zorobabel et des Hasmonéens.

Hérode, Tyran de génie, sanguinaire et rusé, n'avait, en réalité, que faire des Prescriptions qui auraient été transmises à Moïse par l'Éternel.

Quant à la Hiérarchie Sacerdotale chargée, officiellement, de la construction du Temple, elle fut, en réalité, entièrement soumise, par la terreur, à la mégalomanie d'Hérode, qui nommait ou révoquait, à sa guise, le Grand-Prêtre ainsi que les principaux Personnages de la Hiérarchie du Temple et du Sanhedrin.

Or, Hérode n'était intéressé que par son Autorité absolue, qui ne pouvait être défiée par quiconque ni par quelque principe que ce soit, au sein de la Nation qu'il gouvernait, et ce Tyran n'était motivé que par le seul souci de sa propre Gloire, qui, à ses yeux, ne relevait en réalité, comme celle d'Auguste son protecteur, que des Attributs conférés exclusivement par les Divinités Cosmogoniques.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

-9- C'est de cette intime conviction de sa propre Nature Divine, que partageaient immanquablement tous les Souverains et Potentats de l'Antiquité, que procède l'ensemble de l'ingénieuse Invention Architecturale d'Hérode :

A cet égard, Flavius Josèphe relate un épisode significatif de la prise du Pouvoir par Hérode, au cours duquel il réduit, avec ses mercenaires, des "brigands" qui s'étaient réfugiés dans la montagne. Et il y a tout lieu de penser que ces "brigands" (selon la terminologie de Nicolas de Damas, reprise par Flavius Josèphe) étaient, en fait, soit des Pharisiens résistants, soit des Sadducéens partisans de la Dynastie Hasmonéenne, qui voyaient en Hérode, un tyran étranger, non-Juif, usurpateur et sacrilège :

Flavius Josèphe : *Antiquités Juives* : 15 : 5 :

Hérode... mena ses troupes contre les bandes de "brigands" qui avaient trouvé refuge avec toutes leurs familles dans les cavernes des montagnes. La difficulté (pour les troupes d'Hérode) était d'y parvenir parce que les chemins pour s'y rendre étaient très escarpés, entourés de rocs acérés et de précipices qui rendaient extrêmement difficile leur ascension comme leur descente.

Pour remédier à ces difficultés, Hérode fit confectionner des cages, attachées à des chaînes de fer que l'on faisait descendre du haut de la montagne à l'aide de machines. Ces cages étaient remplies de soldats armés de lances et de crochets pour réduire ceux qui résisteraient. Mais cette descente des cages était fort périlleuse à cause de la hauteur des sommets, et parce que ceux qui s'étaient retranchés dans les cavernes ne manquaient pas de vivres.

Lorsque ces cages parvinrent à la hauteur des cavernes, un soldat, armé de son épée, de son bouclier et de plusieurs dagues, saisit avec les mains les chaînes auxquelles sa cage était attachée, et se propulsa à terre. Voyant que personne ne paraissait, il s'approcha de l'entrée d'une de ces cavernes, tua plusieurs brigands à l'aide de ses dagues, accrocha avec un crochet ceux qui osaient lui résister et les précipita dans le vide. Il pénétra ensuite à l'intérieur de la caverne où il en tua encore plusieurs, puis il se retira ensuite dans sa cage. Les cris de ses victimes effrayèrent les autres et leur firent douter de leur survie. Mais la nuit obligea les guerriers d'Hérode à se faire remonter, et Hérode fit crier que l'on pardonnerait à tous ceux qui se rendraient. Le lendemain, on recommença à les attaquer de la même façon : et, cette fois, plusieurs soldats sortirent des cages pour combattre à l'entrée des cavernes et pour y jeter du feu, sachant qu'il y avait à l'intérieur quantité de matières combustibles.

Il se trouva que dans l'une de ces cavernes s'était réfugié un vieil homme avec sa femme et ses sept fils. Ceux-ci, se voyant réduits à une telle extrémité,

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

prièrent leur père de les autoriser à se rendre aux ennemis : mais au lieu d'accéder à leur prière, le père se posta à l'entrée de la caverne, et les tua tous, l'un après l'autre, ainsi que sa femme, au fur et à mesure qu'ils débouchaient de la caverne devant lui, et il précipita leurs corps dans le vide, l'un après l'autre. Ensuite, il se jeta lui-même dans le vide, préférant ainsi la mort à la servitude. Mais avant de se lancer dans le précipice, il cria mille reproches à Hérode et l'invectiva, malgré que le Roi, qui l'observait d'en haut, lui faisait signe de la main qu'il était prêt à lui accorder la vie sauve. Ainsi, tous ceux qui s'étaient réfugiés dans ces cavernes, furent contraints de se rendre parce qu'ils ne purent plus ni se cacher, ni résister.

En fait, si Hérode a fait construire un Étage supérieur au dessus du Lieu Très Saint, qu'il a fait équiper de cages permettant de descendre à l'intérieur du coeur du Sanctuaire, c'est que le Despote avait conçu de se rendre, lui-même, dans le Lieu Très Saint, chaque fois qu'il le désirerait, et sans avoir à passer par les salles de garde, occupées par les Prêtres qui contrôlaient les complexes et rituels Accès au Sanctuaire.

Flavius Josèphe nous livre plusieurs importantes clés, complémentaires, et contradictoires en apparence, sur la personnalité d'Hérode, pour ce qui concerne son attitude et son intime pensée vis à vis du Temple des Juifs.

D'abord, Flavius Josèphe indique ce qu'Hérode laissait penser au Peuple Juif, afin de complaire à ses croyances et de ne pas susciter d'émeutes :

Flavius Josèphe : *Antiquités Juives* : XV : 11 : 5 : (Rappel) :

C'est ainsi qu'était construite la première Enceinte extérieure du Temple. Ensuite, et peu éloignée, il y en avait une seconde enceinte délimitée par un mur de pierre. L'on y montait par quelques degrés, et il y avait, là, une inscription qui défendait aux non-Juifs d'y entrer sous peine de mort....

Quant à l'espace qui se trouvait au milieu de ces deux enceintes, seuls les Prêtres pouvaient y pénétrer ; car c'est là qu'était bâti le Temple et où se dressait l'Autel sur lequel étaient offerts les sacrifices à Dieu.

Ainsi, Hérode, lui-même, n'osa jamais y pénétrer parce qu'il n'était pas Prêtre.

Et Hérode laissa aux Prêtres le soin de mener à bien la construction du Temple.

Ils le firent en dix-huit mois, et Hérode avait employé huit années à tout le reste.

Hérode fait ainsi semblant de se conformer à la Règle qui lui interdit de pénétrer dans le Parvis Sacré, parce qu'il n'est ni de souche Juive, ni, évidemment, de famille Sacerdotale.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Néanmoins, Hérode laisse percer son orgueil et son sentiment de supériorité sur les Hasmonéens (Juifs de famille sacerdotale) qu'il a fait entièrement disparaître, et qui, eux, avaient disposé de tous les privilèges réservés à la seule Grande-Prêtrise, alors que ces mêmes privilèges lui étaient officiellement refusés à lui, Hérode, le tout puissant Roi des Juifs qui avait fait reconstruire le Temple somptueux de Jérusalem :

Un discours amer, que rapporte Flavius Josèphe sur ce thème, est d'ailleurs tenu par Hérode, à la fin de sa vie, devant le Sanhédrin, lorsque des Pharisiens téméraires ont osé arracher l'Aigle Romaine Impériale qu'Hérode avait fait apposer au Fronton du Temple, nonobstant l'absurde version officielle selon laquelle il ne se serait pas immiscé dans la construction du Temple.

En réalité, Hérode considéra l'Édification du Temple comme l'une de ses oeuvres majeures et les plus intimes, et dépassant même toutes ses autres réalisations architecturales, dans son Royaume comme à l'étranger, qui faisaient sa fierté, et qui étaient destinées à perpétuer sa renommée à travers les siècles. Aussi, l'Inauguration du Temple fut-elle l'un des points forts du règne d'Hérode, et cet événement, à priori exclusivement religieux, participa totalement, en fait, de sa propre glorification politique :

Flavius Josèphe : *Antiquités Juives* : 15 : 11 : 6 :

On ne peut rien ajouter à la joie qu'éprouva le Peuple de voir un si grand ouvrage achevé en si peu de temps. Les Juifs commencèrent à en rendre de grandes actions de grâces à Dieu, et ils comblèrent ensuite leur Roi de louanges que son zèle méritait. Ils organisèrent ensuite une grande Cérémonie pour inaugurer le Temple. Hérode offrit à Dieu trois cent boeufs en sacrifice ; et il ne se trouva personne qui n'offrit également des victimes à sacrifier, chacun selon ses moyens. Le nombre de ces animaux fut si grand qu'on peut dire qu'il était innombrable.

Et "il se trouva" que cette Inauguration coïncida avec l'Anniversaire de l'arrivée d'Hérode au Pouvoir, Anniversaire qu'Hérode célébrait, d'ailleurs, chaque année, avec le plus grand faste.

-10- L'Étage supérieur du Temple, et les cages permettant d'accéder, au travers du plafond, jusqu'au Lieu Très Saint, ont comme explication le désir d'Hérode de réaliser une construction monumentale par sa hauteur, nonobstant toutes Prescriptions Religieuses, mais, également, et surtout, la volonté du Souverain Hérode de pouvoir pénétrer, à sa guise, à l'intérieur du Lieu Très Saint, dans lequel aucune personne ne peut jamais pénétrer.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Le dispositif sophistiqué de deux (ou peut-être plusieurs) entrées annexes, avec poternes subsidiaires, de cellules, adjacentes au Temple et communiquant toutes entre elles, ainsi que d'un corridor ascendant faisant le tour du Temple et qui permettait d'accéder à l'Étage supérieur, sans avoir à pénétrer dans le Rez-de-chaussée du Temple, toutes ces dispositions complexes, et mises en place par le Tyran, permettaient, facilement, à Hérode, accompagné de sa garde personnelle, constituée de mercenaires étrangers ou Iduméens, ainsi que de beaux eunuques, d'éviter les Salles de garde des Prêtres.

Ainsi Hérode pouvait parvenir, secrètement, au dessus du Lieu Très Saint, à l'intérieur duquel il pouvait commodément se faire descendre au moyen d'une cage, afin de jouir pleinement, d'un face à face avec le Dieu des Juifs, dont il était le Roi.

On peut même avancer qu'Hérode, de la même façon que, par exemple, les élites Païennes friandes d'initiations privilégiées aux Mystères d'Éleusis (Cérémonies Religieuses secrètes), ait pu offrir le même genre "d'Initiations secrètes", à des Personnages importants du Monde Romain, auxquels le Roi des Juifs voulait réserver un accueil hors du commun, et les "initier" à l'exotique "Mystère Judaïque".

Cette présomption se fonde sur le fait que Hérode ait fait installer non pas une cage mais deux cages permettant de descendre dans le Lieu Très Saint, ce qui impliquerait qu'il avait l'intention de convier, à ces Initiations secrètes aux Mystères Judaïques, quelques uns de ses plus importants Protecteurs de l'Empire Romain.

A cet égard, on peut songer en particulier, par exemple, à Agrippa, le gendre d'Auguste, et deuxième Personnage de l'Empire.

En effet, plusieurs récits présentent Agrippa, à la fois, comme un ami intime d'Hérode qui le comblait de somptueux présents, et comme un Personnage très ouvert et curieux, entre autres, des Rites Judaïques :

Flavius Josephe : Antiquités Juives : 16 : 3 :

(Hérode apporte un soutien financier à Agrippa qui fait une tournée dans l'Orient Romain) :
Agrippa accueillit Hérode avec tous les témoignages de reconnaissance pour une si grande preuve de son amitié, qui lui avait fait quitter ses terres et son Royaume pour lui apporter son aide. Ce redoublement d'affection les unit de telle sorte qu'ils étaient toujours ensemble, et Agrippa ne faisait plus rien sans Hérode. Il le faisait venir à tous ses Conseils, le faisait participer à toutes ses entreprises, et, lorsqu'il voulait prendre quelque divertissement pour délasser son esprit, Hérode était le seul qu'Agrippa acceptât dans son intimité. De la sorte, Agrippa, à la fois, témoignait de son amitié à Hérode, dans les moments

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

agréables partagés, et lui témoignait de sa confiance absolue dans les affaires importantes et difficiles.

Philon d'Alexandrie : *Legatio ad Caium (Ambassade à Caligula) : XXXVII :294-298 :*
Lettre du Roi Agrippa à Caius :

(Dans cette lettre, le petit-fils d'Hérode, le Roi Agrippa, ainsi nommé en témoignage de l'amitié d'Hérode et de Marcus Agrippa, rappelle à l'Empereur Caligula, petit-fils de ce même Marcus Agrippa, l'estime que celui-ci avait eu pour le Temple de Jérusalem :)

Or, quand Agrippa (gendre d'Auguste) vit le Temple de Jérusalem, la tenue des Prêtres et la dévotion des Habitants, il fut dans le ravissement, car il estima avoir vu quelque chose de sublime et de supérieur à tout ce que l'on peut voir :

Il n'avait pas d'autres sujets de conversation avec ses intimes que de louer le Temple et toute son organisation. Et pendant tout le séjour qu'il fit dans Jérusalem, par amitié pour Hérode, il se rendit tous les jours au Temple pour le plaisir d'en contempler la Structure, le spectacle des Sacrifices, le Rituel et le Cérémonial du Culte, la solennité qui entourait le Grand-Prêtre quand, paré des Vêtements Sacrés, il présidait aux Cérémonies.

Agrippa décora le Sanctuaire de tous les ex-voto permis, et il combla la Population de Jérusalem de toutes les faveurs possibles. Et quand il eut bien complimenté Hérode, et qu'il eut été, en retour, mille fois remercié, il fut escorté jusqu'au Port (de Césarée), non par la seule Ville de Jérusalem, mais par le Pays tout entier : on jetait des rameaux sur ses pas, et on louait sa Piété.

De surcroît, l'amitié ardente qu'Hérode éprouvait pour Agrippa, l'avait incité, outre l'Aigle Romaine apposée au Fronton du Temple, à faire, également, graver le nom du Païen, "Agrippa", sur la Porte du Temple :

Flavius Josèphe : *Guerre des Juifs : I : 21 : 8 :*

Hérode reconstruisit aussi Anthédon, Cité maritime détruite par la guerre, et il la nomma Agrippium. Et, pour ce même Agrippa, son ami, son affection était si grande qu'il fit graver son nom sur la Porte qu'il avait, lui-même, fait construire dans le Temple.

-11- Finalement, on fera remarquer que, dans l'Antiquité, pour s'en tenir à cette seule période de l'Histoire, l'ivresse, ou le vertige, du Pouvoir Absolu, comme celui qui fut exercé, par exemple, par des Pharaons, par des Souverains orientaux, par des Empereurs de

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Chine, ou par des Empereurs Romains, comme Caligula, Domitien ou Hadrien, amenait, irrésistiblement, certains Souverains à vouloir, ouvertement ou secrètement, se placer de plain-pied avec la Divinité. Et dans ce vertige du Pouvoir Absolu, où les frontières entre la Vie Publique et la Vie Privée pouvaient, parfois, se trouver complètement être abolies, certains Souverains choisirent délibérément de faire de leur Vie entière une Cérémonie Publique ininterrompue.

Mais d'autres Souverains, pour des raisons diverses, préférèrent, vraisemblablement, garder secrets, certains épisodes de leurs actions, de leurs initiations ou de leurs ivresses.

Et il est probable que de nombreux Secrets d'État de ce genre ont totalement échappé à l'Histoire connue des Peuples.

En fait, cette familiarité, voulue intime, avec les Dieux ou avec les Divinités, constituait, souvent, à la fois, l'une des conditions indispensables, et l'une des qualifications intrinsèques, du Pouvoir Absolu dans l'Antiquité. Or, sur ce point entre autres, le Roi des Juifs, Hérode fut, charnellement, un Souverain oriental, avec par exemple, un harem de neuf femmes, diverses concubines, et une compagnie de beaux eunuques.

En complément de ce désir de jouissance d'un Pouvoir Oriental quasi-Divin, Hérode avait comme modèle absolu, son Protecteur, le Maître du Monde, le Créateur de l'Empire Romain, Auguste, fils du Dieu César, et auquel étaient dédiés des Temples Païens qui s'édifiaient, sans cesse, dans toutes les Possessions de l'Empire, afin que son Culte s'y installe, et s'y perpétue à jamais. A cet égard, Flavius Joseph rapporte une anecdote qui trahit, quelque peu, cette secrète ambition Gréco-Romaine d'Hérode :

Flavius Josèphe : Guerre des Juifs : I : 21 : 12 :

(Hérode répand des largesses à travers tout l'Empire Romain pour s'y forger une réputation.)

On objectera peut-être que toutes ces libéralités d'Hérode ne s'adressaient qu'à certains Peuples, pour des raisons politiques particulières.

Mais les dons que fit Hérode aux Éléens (Grecs de Rome qui y organisaient des Jeux) représentèrent un somptueux cadeau, non seulement à la Grèce, mais à l'ensemble de la Terre habitée à laquelle la Grèce avait offert les Jeux Olympiques (les Premiers Jeux Religieux Païens). Aussi, en voyant ces Jeux, près de s'éteindre, faute de crédits, et cette survivance (à Rome) de l'ancienne Grèce risquer de disparaître, Hérode, non seulement, accepta de devenir le Président de ces Jeux, pour l'Olympiade qui coïncidait avec son voyage à Rome, mais, de plus, il dota ces Jeux d'un Fonds financier perpétuel (garanti par ses Propriétés), afin que la Mémoire de sa Présidence de ces Jeux ne puisse jamais s'effacer.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Si l'on peut voir dans cette action d'Hérode une habile opération de communication, identique à celle qui, par exemple, lui avait fait offrir des Sacrifices Païens au Capitole en compagnie d'Auguste et de Marc-Antoine, pour célébrer sa nomination par le Sénat Romain comme "Roi des Juifs", on ne peut exclure, dans ce genre de Cérémonies Païennes, une certaine exaltation Religieuse dans l'avidité d'Hérode, à vouloir que son nom fasse partie de la Mémoire Cultuelle de Rome, Capitale du Monde.

-12- Pour conclure sur l'aménagement du Temple de Jérusalem par Hérode aux fins de lui permettre de descendre, à loisir, par des cages ascensionnelles, dans le Lieu Très Saint, on examinera le détail suivant, rapporté par Flavius Joseph, détail qui, non seulement, contredit un autre témoignage de l'Historien Juif, mais comporte une zone d'ombre, assez inexplicable, sur le plan de l'Archéologie :

Flavius Joseph : Antiquités Juives : 15 : 15 : 424 :

Je ne dois pas oublier de mentionner, qu'outre tous les ouvrages édifés par Hérode pour le Sanctuaire, ce grand Roi fit construire un passage souterrain et secret qui reliait la Citadelle Antonia (qui surplombe le Temple) au Parvis des Prêtres et à la Porte Orientale. Et sur cette Porte, Hérode fit construire une Tour où il pourrait se réfugier en cas de sédition populaire.

Un passage souterrain et secret permettait donc à Hérode de se rendre au Parvis des Prêtres, devant le Temple-même, alors que Flavius Joseph a déclaré nettement, par ailleurs, que la présence d'Hérode, considéré comme non-Juif, était interdite sur ce Parvis Sacré.

De surcroît, au cas où une sédition populaire éclaterait dans le Sanctuaire, une tour de repli et de refuge pour le prudent Hérode avait été prévue, dont la localisation apparaît comme une énigme.

Aussi, une prévisible et violente sédition populaire qui aurait éclaté dans ces parages, et qui aurait été de nature à obliger Hérode à se réfugier sur place, pourrait, assez plausiblement, avoir été prévue par le rusé Tyran comme pouvant être provoquée par la découverte de la Population Juive que l'orgueilleux Roi des Juifs avait profané le Temple, et qu'il s'était, clandestinement, introduit, au travers de sacrilèges ouvertures du plafond et à l'aide de cages d'ascenseur profanatoires, au sein-même de l'inviolable Lieu Très Saint de l'Éternel : De là, cette prévoyante mesure de sécurité avec l'utilité de ce secret passage souterrain.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

-13- Que les Juifs, contemporains d'Hérode, ou les Rabbins de la suite des temps, aient donné leur aval à une telle désacralisation et profanation du Temple, sans jamais vouloir affronter la réalité, est terriblement évident :

Le Traité Middoth, décrit et mesure, minutieusement et avec une totale surdité exégétique, la transformation du Cube Parfait de Moïse en un étrange puits rectangulaire, ainsi que l'agencement, au dessus de ce puits, d'un espace supérieur avec ascenseurs, alors que cette nouvelle structure d'ensemble contrevenait, radicalement, aux Prescriptions de l'Éternel, pour ce qui concerne le Lieu Très Saint, où "descend", directement, la Nuée Divine (Shekinah) pour y rencontrer l'Intercesseur des Hommes.

Mais, également, on peut relever dans la Littérature Rabbinique, quelques très rares Discussions en quête d'une explication exégétique satisfaisante, où l'on sent, néanmoins, sur ce sujet extrêmement sensible, percevoir une fugitive pointe d'inquiétude, qui, en réalité, masque un profond malaise, ou un profond désespoir de l'Inconscient Collectif Juif.

Mais dans cette Littérature Rabbinique, ayant ainsi accepté et avalisé, le fait accompli de l'irréparable Profanation Hérodiennne, ce fugitif malaise est rapidement balayé par les surenchères d'une aveuglante Béatitude Idéalisatrice, brièvement exprimée ou escamotée, comme, par exemple, dans le *Traité Pesahim du Talmud de Babylone* :

Talmud de Babylone : Ordre Moed : Traité Pesahim : 86a :

L'Étage supérieur qui se trouvait au dessus du Lieu Très Saint était soumis à une Règle plus stricte encore que le Lieu Très Saint lui-même :

En effet, pour le Lieu Très Saint, le Grand-Prêtre pouvait y pénétrer une fois par an (le Jour du Grand Pardon). Mais pour l'Étage qui se trouvait au dessus du Lieu Très Saint, on n'y pénétrait qu'une fois tous les sept ans, et, selon certains Rabbins, deux fois en sept ans, et, selon d'autres Sages encore, une seule fois tous les cinquante ans, pour voir ce qu'il y aurait à y faire...

Rabbi Joseph (qui semble être le seul Rabbine de l'histoire Rabbinique à avoir été troublé par cet Étage supérieur) a demandé :

- Est-ce que quelqu'un veut se dresser pour présenter une objection sur cette question (de l'Étage supérieur) du Sanctuaire ?

(On lui a répondu :))

- Pour le Sanctuaire c'est implicite puisqu'il est écrit (1 Chroniques 28 : 11) : "David remit à son fils, Salomon, le Plan du Portique et des Bâtiments, des Salles destinées au Trésor, des Salles des Étages supérieurs, et des Salles intérieures, du Lieu Très Saint" ; Et il est écrit également (1 Chroniques 28 :19 :) :

"Tout cela est Écrit sur le Plan, tel que la Main de l'Éternel a inspiré ma main."

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Aucun Rabbin, d'aucune génération, qui, tous, sont, d'ordinaire, extrêmement pointilleux et acharnés sur les moindres détails discutés, ne s'est jamais "*dressé pour présenter une objection sur cette question*", comme le demandait timidement Rabbi Joseph, alors que le Tyran Hérode était mort et enterré.

Et, par exemple, le Talmudiste français, Rachi (1040-1105), entre autres, fera, sur ce sujet qui avait interpellé et tourmentait Rabbi Joseph, la Réponse-Commentaire explicatif suivant :

Rachi : Commentaires du Talmud :

Les Pièces des étages supérieurs avaient donc été marquées d'un caractère de consécration par la Main de Dieu.

C'est donc bien une Décision Divine, pour ce cas particulier, et, par conséquent, il n'y a pas lieu de « *se dresser pour contester* ».

Or, les étages supérieurs du Temple de Salomon étaient, uniquement, ceux de l'Édifice Annexe, qui était accolé au pourtour du Temple, et en dessous de son toit.

Mais il n'y a, jamais, eu un Étage supérieur au dessus du Lieu Très Saint, prescrit par l'Éternel à Moïse, puis dessiné par les Mains jointes de l'Éternel et de David, et qui fut construit par Salomon.

Confirmation éclatante, de ce **sacrilège profanateur** de l'Architecture Païenne du Temple Hérodien, est donnée par la Représentation qui fut faite sur les Pièces de Monnaie, frappées lors de la dernière Révolte Juive menée par Bar Kockba et Rabbi Akiba -(cf. étude infra)-

Cette Révolte visait, en 135, à reconstruire le Temple de Jérusalem qui avait été détruit par l'Empereur Titus en 70 : De toute évidence, Bar Kockba et Rabbi Akiba, qui connaissaient parfaitement la Structure du troisième Temple Hérodien, tenaient à restaurer pleinement l'Architecture Mosaique Sacralisée ainsi que toute sa Signification Mystique originelle :

En témoigne, entre autres, les nombreuses Pièces de Monnaie de Bar Kockba où l'Arche de l'Alliance figure à l'intérieur-même du Temple (cf. Maps Gallery).

Or, **toutes ces Pièces de Monnaie de Bar Kockba**, ne comportent visiblement pas l'**Étage supérieur Païen**, dont la hauteur avait été installée au dessus du Temple par Hérode.

De surcroît, la verticalité si caractéristique du 3ème Temple Hérodien est remplacée par une vision délibérément horizontale, avec, comme seul vestige du concept Hérodien, le Porche tétrastyle (probablement parce que son souvenir visuel en était encore trop présent).

Et la Shekinah aurait alors pu, de nouveau, descendre au dessus de cet authentique 4ème Temple, ainsi restauré par Rabbi Akiba et Bar Kockba, **au zénith absolu du Lieu Très Saint, pour déposer sur l'Arche de l'Alliance sa Divine Protection, afin de célébrer glorieusement le Rite solennel et imprescriptible du Pacte accordé à Israël par YHWH.**